

## CHAPITRE 1

### LA PERFORMANCE D'INVESTISSEMENT D'UN PLACEMENT

#### CE QUE L'INVESTISSEUR RECHERCHE

On voudrait **des produits** financiers et des produits non financiers qui sont **insensibles aux événements** perturbateurs de ce monde, insensibles aux changements des cycles économiques, des taux d'intérêt, des taux de change, des politiques monétaires, fiscales, commerciales, insensibles aux aléas de la spéculation, des scandales, de la corruption, des supercheries et d'actions malveillantes, aux guerres, aux disputes politiques et aux catastrophes naturelles. On voudrait des produits indépendants de l'opinion d'un «iste» (économiste, fiscaliste, analyste, spécialiste, journaliste, environnementaliste, capitaliste, etc., lesquels nous racontent parfois de petites «histoires» et nous influencent, et pas toujours dans notre meilleur intérêt. Il est souvent utile de savoir pour qui un «iste» travaille ou ce qu'il défend pour mieux comprendre pourquoi il affirme telle ou telle chose. On pourrait ajouter que pour chaque type de «istes» il y a les optimistes, les réalistes et les pessimistes qui ne racontent pas non plus toujours les mêmes petites «histoires». On souhaiterait aussi **des produits indispensables** et en situation de monopole dont le prix et la quantité seraient fixés pour «maximiser» les profits, sans se préoccuper des concurrents, des substituts ou des imitations qui diminuent les marges de profits et la rentabilité.

Quel monde de rêve, de perfection et d'idéal! Mais hélas! La perfection dans ce monde n'existe pas. Il n'y a pas d'hommes parfaits ni de femmes parfaites (à part notre conjointe), pas de couples, de familles, d'enfants, d'organisations, de sociétés, de données, de lois, de politiques, de programmes et d'outils d'aide à la prise de décision qui soient parfaits. Et comme vous le devinez bien, il n'y a ni fonds, ni portefeuille de fonds parfait.

**Mais un investisseur comme vous qui apprend à exiger des fonds et des portefeuilles de fonds selon les trois caractéristiques que j'exige, et qui travaille avec un représentant en épargne collective ou un planificateur financier utilisant cette approche, peut bâtir des portefeuilles de fonds qui donnent plus de rendements et de protection du capital que certains**

**indices de référence difficiles à battre, tout en respectant votre profil de risque d'investisseur et en se conformant aux lois et règlements relatifs à la distribution des produits et services financiers, tel qu'exigé par l'Autorité des Marchés financiers (AMF).**

#### CE QUE L'INDUSTRIE OFFRE

Plusieurs investisseurs confient leur argent à leur représentant en épargne collective ou planificateur financier en disant : «Tiens place moi ça!». Et on subit nos placements puisque la plupart de nous sommes incapables d'évaluer la performance d'investissement de nos fonds ou de nos portefeuilles de fonds, et on souhaite que la personne qui va gérer notre argent sache ce qu'elle fait.

Mais quels sont les faits réels en regard des placements en fonds? Plusieurs investisseurs connaissent les statistiques que je vais vous présenter.

En date de l'écriture de ce livre et selon la version canadienne du logiciel d'analyse de fonds *Paltrak* de la firme Morningstar, moins de 2 % des fonds compris dans *Paltrak* réussissent mieux et avec régularité que le *S&P/TSX* depuis 5, 4, 3, 2 et 1 an. Et en date de février 2011, moins de 1 % des portefeuilles que j'ai pu évaluer a fait aussi bien que le *S&P/TSX* depuis les 10 dernières années, et 0 %, a fait le rendement de la Bourse avec régularité depuis 5, 4, 3, 2 et 1 an. Ouf! Ce n'est vraiment pas reluisant, et je dirais même : «À ce qu'on voit, c'est plutôt inquiétant pour l'investisseur!» On comprend mieux pourquoi, selon un sondage publié par la firme Morningstar vers la fin 2010, 80 % des gestionnaires de fonds ne place pas dans leurs propres fonds. Il me semble que cela en dit beaucoup sur la qualité de certains fonds. Est-il permis de vendre ce qu'on n'achèterait pas ?

#### ÉVALUER LA PERFORMANCE D'INVESTISSEMENT

Je vous présente une méthode d'évaluation de placement qui a fait ses preuves. Elle vous permet de devenir plus « critiques » dans le choix de vos placements, plus aptes à discerner ce qui est beau de ce qui l'est moins et être moins dépendants de votre conseiller ou de l'organisation avec laquelle vous faites affaire. Vous allez faire davantage de cogestion avec votre conseiller ou, à la limite, vous pourrez devenir totalement autonomes. **C'est une approche simple qui consiste d'abord à identifier des portefeuilles de fonds avec de belles**

**performances d'investissement, portefeuilles qui ont en même temps les trois caractéristiques suivantes :**

- 1) des portefeuilles qui diminuent moins souvent que l'indice de référence lorsque l'indice diminue; et
- 2) ces mêmes portefeuilles diminuent moins que l'indice de référence lorsqu'ils diminuent; et
- 3) ces mêmes portefeuilles augmentent autant ou davantage que l'indice de référence lorsque l'indice augmente.

Comme vous êtes en mesure de le constater, les deux premières caractéristiques font référence à la protection du capital et le dernier, au rendement. Les deux premières caractéristiques nous indiquent que nous sommes plus en mode «protection de capital» qu'avec l'indice de référence, et la dernière que nous augmentons au moins au même rythme que l'indice.

Wow! Intuitivement, on peut constater qu'un portefeuille de fonds avec ces trois caractéristiques ne peut faire autrement que de surpasser l'indice de référence avec régularité. Ce portefeuille de fonds diminue beaucoup moins souvent que l'indice, et lorsqu'il diminue, il diminue d'un montant moindre, ce qui veut dire que nous serons moins souvent dans le négatif, donc plus souvent en mode «accumulation» de capital. Et la 3e caractéristique nous indique que notre portefeuille de fonds doit augmenter d'autant, sinon davantage que notre indice de référence, lorsque ce dernier augmente.

Les deux premières caractéristiques vous permettent de perdre moins et moins souvent que l'indice de référence lorsque celui-ci diminue, et de gagner autant et même davantage lors des hausses boursières. Vous êtes gagnants autant lors d'une baisse boursière que lors d'une hausse, car les deux premières caractéristiques vous donnent plus de protection de capital, et la dernière caractéristique vous assure d'avoir autant de rendements que notre indice de référence. **Vous avez en même temps plus de protection de capital que l'indice et plus de rendements.** N'est-ce pas ce que vous recherchez : **davantage de protection de capital, avec plus de rendements, tout en respectant votre profil de risque d'investisseur et en conformité aux lois et règlements relatifs à la distribution des produits et services financiers?**

## EST-CE QUE CES FONDS ET PORTEFEUILLES EXISTENT?

Les trois caractéristiques citées précédemment sont dures et exigeantes. Heureusement, il existe ce genre de fond et de portefeuilles de fonds, et je vais vous montrer comment faire pour les identifier et les exiger pour vous.

Mais d'abord, au tableau 1, je vais vous présenter une nomenclature pour classer les portefeuilles de fonds selon le rendement et le risque. La mesure de risque la plus utilisée dans ce livre sera l'écart-type, mesure reconnue par tous.

<b>Genres de portefeuilles de fonds</b>	<b>Rendement et risque (écart-type) d'un portefeuille</b>
L'impressionnant	Un niveau de risque plus petit que l'indice avec un rendement plus grand.
À parfaire	Un niveau de risque plus petit que l'indice avec un rendement inférieur à l'indice.
Le dangereux	Un niveau de risque plus grand que l'indice avec un rendement plus élevé.
Le « à fuir »	Un niveau de risque plus grand que l'indice avec un rendement inférieur. J'espère que ce n'est pas votre portefeuille.

Tableau 1

**L'impressionnant** est le meilleur des portefeuilles. C'est le portefeuille à laquelle rêve tout investisseur qui veut plus de rendement avec moins de risque (écart-type) que l'indice. Je n'en ai pas vu beaucoup de ce genre. Ils sont extrêmement rares. Avec ce livre vous apprendrez à l'exiger pour vous. Saviez-vous qu'on peut bâtir des portefeuilles à profils audacieux, à profils modérés ou à profils conservateurs, tous avec plus de rendement et moins de risque que la Bourse? Votre portefeuille de fonds ressemble-t-il à celui du graphique 1? Je vous le souhaite. Des 4 genres de portefeuilles possibles, il est le meilleur à détenir autant dans les marchés haussiers que baissiers. Vous verrez.

**Le à parfaire** est le portefeuille qu'on retrouve couramment, un peu partout. Oui, il est moins à risque que le *S&P/TSX*, mais les rendements ne sont pas du tout au rendez-vous. Trop de ces portefeuilles affichent des rendements cumulatifs négatifs, depuis plusieurs années. Pourquoi acheter ce genre de portefeuille quand on peut en avoir plus de rendement pour le même risque ou moins? Souvent dans ces portefeuilles on a fait un mauvais choix de fonds, ou on a

choisi des fonds qui ont tendance à venir de la même famille, ou on a utilisé une diversification qui ne convient plus à la réalité d'aujourd'hui, ou on ne fait pas un suivi adéquat ou on n'applique pas des règles de placements qui protègent bien le capital de l'investisseur, comme celles du « buy and hold » généralisé ou certaines formes de rééquilibrage automatique qui ne font qu'augmenter le risque et diminuer le rendement.

C'est tout un défi de bâtir des portefeuilles du genre impressionnant, qui ont en même temps moins de risques que la Bourse, avec des rendements supérieurs. Qui ont des niveaux de risques similaires aux portefeuilles à parfaire, mais avec beaucoup plus de rendements. Vous verrez la différence dans les genres de portefeuilles dans les graphiques des pages suivantes. Votre portefeuille ressemble-t-il à celui du graphique 3? Si oui, on peut faire beaucoup mieux.

**Le dangereux** est un portefeuille beaucoup trop volatil pour moi. Il a plus de rendement et plus de risque que la Bourse. Si vous aimez les gros rendements lorsque la Bourse augmente et les grosses pertes lorsque la Bourse baisse, c'est le genre de portefeuille pour vous. Je le qualifie de portefeuille « sport extrême ». C'est un portefeuille très facile à bâtir, mais qui en veut. Vous pouvez le visualiser au graphique 4. Si vous avez ce genre de portefeuille, demandez à votre conseiller de vous offrir autre chose.

**Le «à fuir»** est pire que le dangereux, à mon avis. C'est un portefeuille avec plus de risque que la Bourse, mais avec moins de rendement. Il est tout à fait à l'opposé de ce que l'investisseur veut. Vous pourrez visualiser le comportement de ce genre de portefeuille au graphique 2.

Aux graphiques 7 et 8, vous verrez deux portefeuilles de fonds pour retraités, des portefeuilles détenus par des milliers d'investisseurs retraités au Canada, qui sont du genre «à fuir». Ouf! J'espère que votre portefeuille de retraité ne leur ressemble pas, car si c'est le cas et que vous misez sur lui pour votre retraite, vous êtes certainement dans le trouble.

## GRAPHIQUES DE PORTEFEUILLES

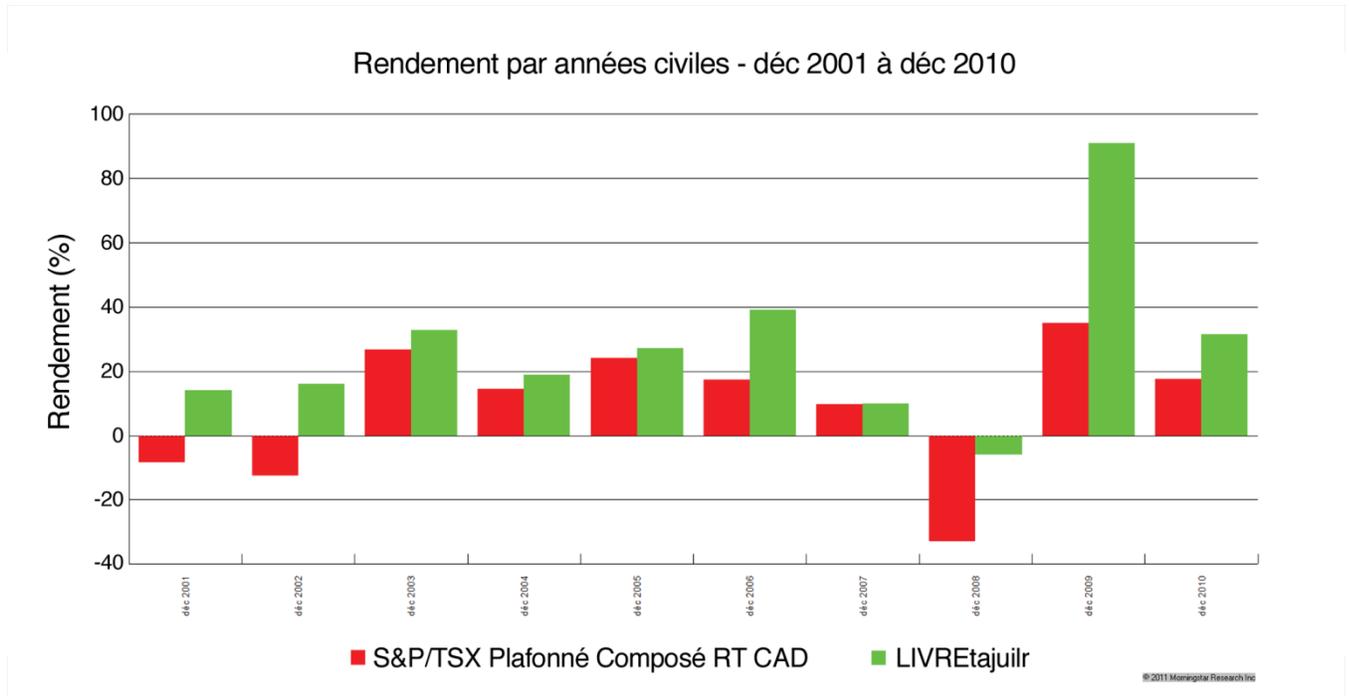
Je vous présente, dans les pages qui suivent, quelques graphiques de portefeuilles de fonds, certains qui se comportent selon les trois caractéristiques décrites précédemment et d'autres qui passent complètement à côté. Je vous présente 4 portefeuilles de fonds, dont le portefeuille « impressionnant » au

graphique 1, le « à fuir » au graphique 2, le « à parfaire » au graphique 3 et le « dangereux » au graphique 4. Ce sont tous des portefeuilles réels détenus par de vrais investisseurs depuis au moins 10 ans, sauf pour le dangereux. Au graphique 5, on compare les rendements cumulatifs des trois premiers portefeuilles sur les 10 dernières années.

### L'IMPRESSONNANT (ÉCART-TYPE PLUS PETIT AVEC PLUS DE RENDEMENT)

J'ai créé le portefeuille du graphique 1, LIVREtajuilr, il y a plus de 10 ans et des milliers de personnes l'ont vu lors de mes conférences et formations sur le sujet. Il a toujours les mêmes 5 fonds dedans. C'est un portefeuille à profil audacieux (85 % en fonds d'actions et 15 % en revenus) dont les fonds sont dans les sous-secteurs de l'énergie, des matériaux, de la finance, de l'industrie et de la technologie.

Comme vous pouvez le constater, le portefeuille diminue moins souvent que le S&P/TSX (1 fois vs 3), et lorsqu'il diminue, il diminue moins que la Bourse (une fois en 2008). De plus, il augmente autant ou davantage que la Bourse lorsque celle-ci augmente. Il répond donc aux trois caractéristiques d'un beau portefeuille de fonds.



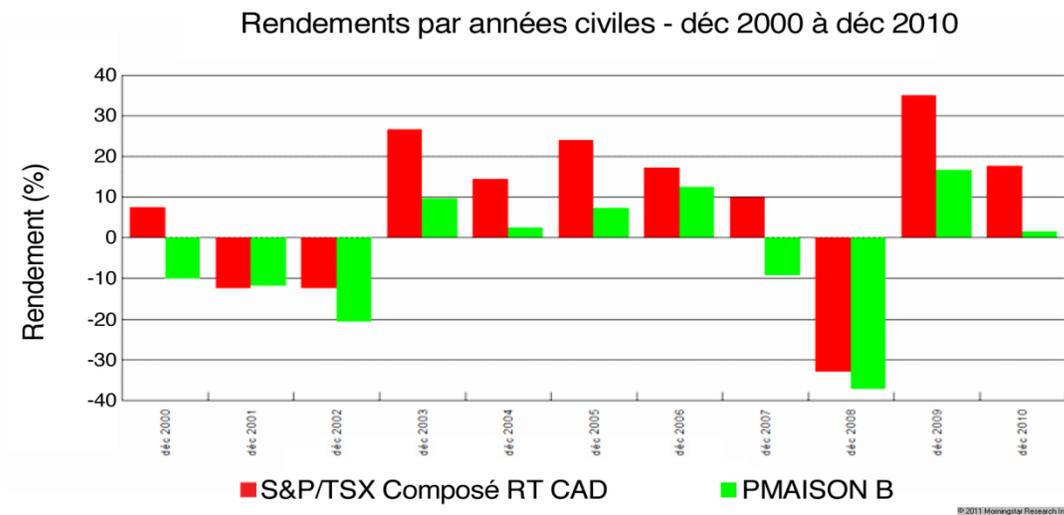
Graphique 1 un portefeuille « impressionnant »

Il baisse moins souvent, baisse moins et augmente plus que la Bourse

Ça, c'est de la performance d'investissement! Vous êtes maintenant en mesure de constater qu'il est possible de faire des portefeuilles à profil audacieux avec plus de rendements et moins de risques que le *S&P/TSX*. Ce portefeuille à moins de risque que certains portefeuilles à profil équilibré (modéré). Il s'agit de savoir comment bâtir ce genre de portefeuille. On ne s'improvise pas comme ça. Pas un seul portefeuille existant que j'ai pu évaluer ne se comporte de cette façon.

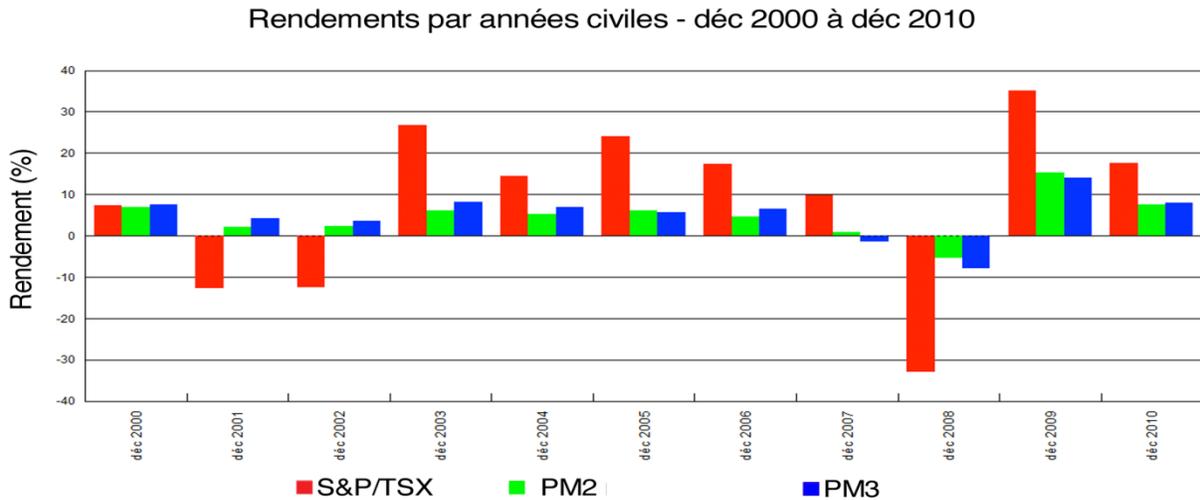
Au graphique 2, je compare un portefeuille du genre « à fuir » avec le *S&P/TSX*. Ce portefeuille diminue plus souvent que le *S&P/TSX* (5 fois versus 3 fois). Ensuite, lorsqu'il diminue, il a tendance à baisser plus que la Bourse. Et finalement, lorsque la Bourse augmente, il n'augmente jamais d'autant. C'est malheureux à dire, mais on en retrouve trop (à mon goût) de ce genre de portefeuille sur le marché. J'espère que ce n'est pas le vôtre ou que vous n'en avez pas un qui se comporte de cette manière. Pour vérifier cela, demandez à votre conseiller de vous imprimer un graphique similaire pour votre portefeuille. Vous en verrez d'autres aux graphiques 7 et 8.

#### LE « À FUIR » (ÉCART-TYPE PLUS GRAND ET MOINS DE RENDEMENT)



Graphique 2 un portefeuille « à fuir »  
Il baisse plus que la Bourse et augmente moins

## L'À PARFAIRE (ÉCART-TYPE PLUS PETIT ET MOINS DE RENDEMENT)

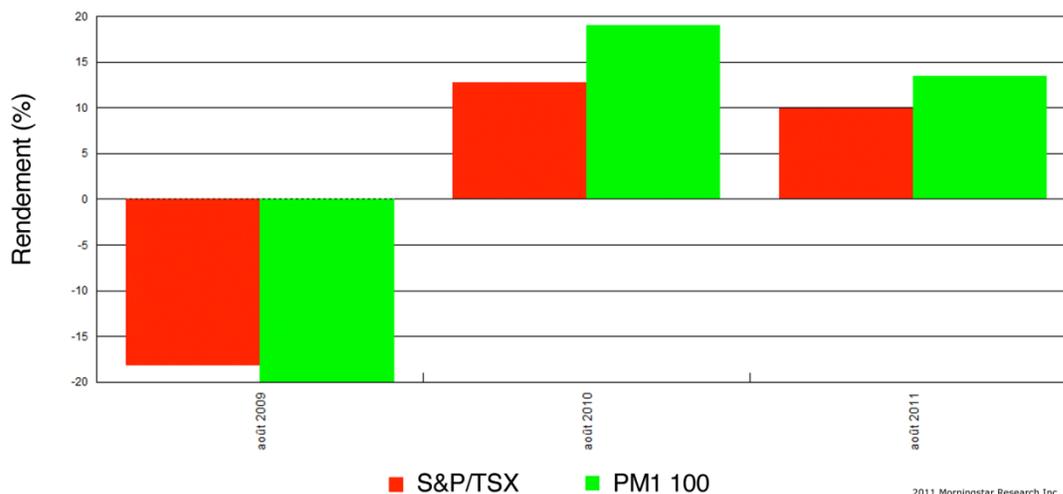


Graphique 3 portefeuilles « à parfaire »

Ils baissent moins souvent et moins que la Bourse, mais augmentent moins

Au graphique 3, je vous présente deux portefeuilles du genre, « à parfaire ». Oui, ils sont moins à risques que le S&P/TSX, car ils baissent moins souvent et lorsqu'ils baissent, ils baissent moins. Mais, on peut aussi voir que leurs rendements ne sont jamais à la hauteur de celui de la Bourse. Est-ce que votre portefeuille ressemble à celui-ci ? Si oui, il y a place à amélioration.

Rendements annuels - août 2009 à août 2011



Graphique 4 un portefeuille « dangereux »

Il baisse plus que la Bourse et augmente plus. C'est le « sport extrême »

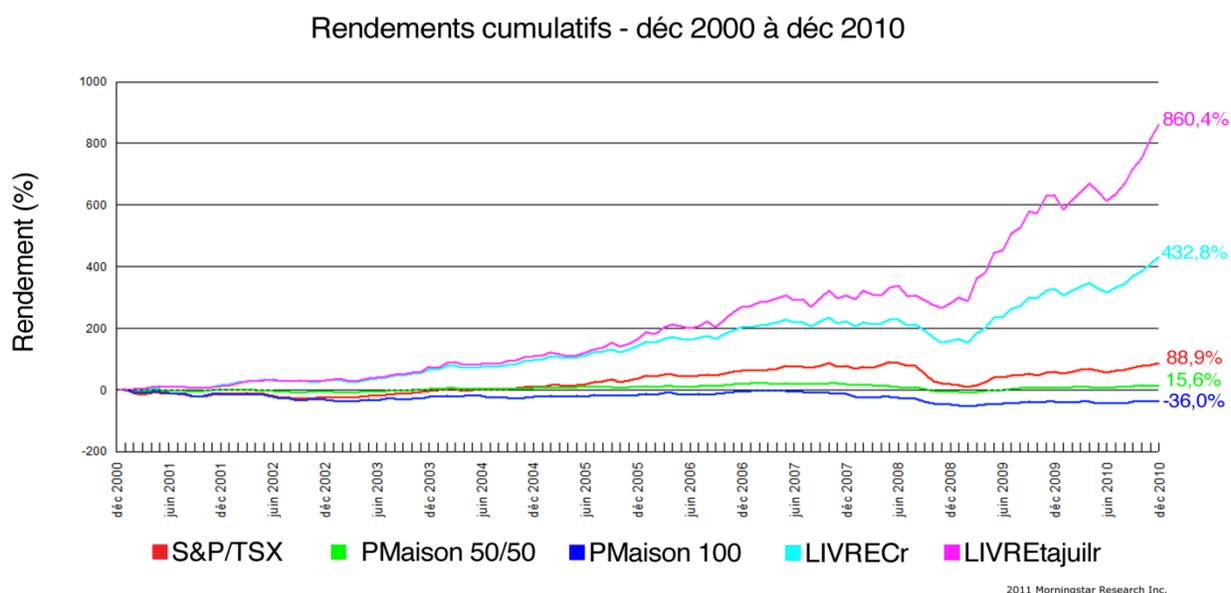
Habituellement, le portefeuille du genre « dangereux » ne reste pas longtemps sur les marchés. Au graphique 4, le portefeuille PM1 100, existe depuis 3 ans. Il ne performe pas bien. Je souhaiterais qu'on jette ce genre de portefeuille à la poubelle. Il ne sert pas bien l'investisseur.

#### RENDEMENTS CUMULATIFS DE L'IMPRESSONNANT, DU À PARFAIRE ET DU « À FUIR »

Je dois prendre un moment pour vous décrire la définition des profils de risque d'investisseurs que j'utilise dans ce livre. Les définitions, les mots et les pourcentages peuvent varier d'une organisation à l'autre, mais les contenus devraient être semblables. Le portefeuille à profil audacieux, est composé à plus de 80 % de fonds d'actions et la différence en fonds de revenus. Le portefeuille à profil modéré (50/50) est composé à environ 50 % de fonds d'actions et à 50 % de fonds revenus. Le portefeuille à profil conservateur (75/25), est composé à environ 75 % de fonds revenus et à 25 % de fonds d'actions.

Comparons les rendements cumulatifs de trois vrais portefeuilles, « l'impressionnant », le « à parfaire » et le « à fuir », au graphique 5. Le portefeuille audacieux « à fuir » PMaison 100, fait un rendement cumulatif de -36 % depuis dix ans. C'est un beau portefeuille, si vous avez vraiment besoin de

déclarer des pertes pour l'impôt, haha. J'espère que ce n'est pas votre portefeuille de fonds et que vous ne comptez pas sur son rendement pour votre retraite. Le pire, c'est que le ratio de frais de gestion de ce portefeuille est parmi un des plus élevés de l'industrie. Qui fait le plus d'argent? Vous ou l'organisation qui vous l'a vendue? Le PMaison 50/50 à fait du 15,6 %, la Bourse 88,9 % et les portefeuilles impressionnants, 432,8 % et 860,4 % sur cette période. Toute une différence de rendements non !



Graphique 5

Depuis 3 ans, il existe des centaines de portefeuilles qui ont des rendements négatifs. Il en existe qui ont des rendements négatifs depuis 10 ans. Il y a des conseillers qui continuent à vendre ce genre de portefeuilles et il y a des investisseurs qui continuent à les acheter. Si c'est le cas du vôtre, et que vous persistez à le garder, j'espère que c'est parce que votre capital est garanti, car ça ne fait pas fort comme rendement.

Au tableau 2 suivant, je vous montre les écarts-types et les rendements de la Bourse ainsi que pour ceux des deux portefeuilles de fonds du graphique 5. Le premier, PMaison 100 est un portefeuille audacieux « à parfaire » puisque son niveau de risque est inférieur à celui de la Bourse. Mais, il a des rendements « ben ordinaire », à -36 %. Le deuxième portefeuille audacieux, le LIVRECr, a aussi un niveau de risque inférieur à la Bourse, mais il a des rendements impressionnants.

	Écart-types %			Rendements %			Rendements cumulatifs
	3 ans	5 ans	10 ans	3 ans	5 ans	10 ans	
S&P/TSX	19,5	16,7	14,5	,4	4,0	8,1	88,9 %
PMaison 100	16,4	14,1	13,3	-6,9	-7,4	-3,9	-36,0 %
LIVRECr	16,9	14,9	12,4	17,5	13,1	16,4	432,8 %

Tableau 2

Comme vous êtes en mesure de le constater, les écarts-types des deux portefeuilles audacieux se ressemblent drôlement. Les écarts-types de deux sont inférieurs à celui de la Bourse. Par contre, remarquez la différence au niveau des rendements sur 3 ans, 5 ans et 10 ans. C'est tout un monde de différence. Le premier portefeuille PMaison 100 du genre « à parfaire » affiche un rendement moyen de - 3,9 % par année sur 10 ans, tandis que l'autre donne du 16,4 %. Regardez les rendements cumulatifs sur 10 ans. Le portefeuille PMaison 100 « à parfaire » donne des rendements « ben ordinaire », tandis que le portefeuille impressionnant fait du 432,8 %. Ce dernier a un rendement cumulatif presque 5 fois plus élevé que celui de la Bourse. Des milliers de personnes à travers le pays détiennent le portefeuille PMaison 100. J'espère que ce n'est pas le vôtre, ou que vous n'avez rien de semblable.

Bon, revenons aux autres portefeuilles du graphique. Le portefeuille à profil modéré « à parfaire », PMaison 50/50 a fait un rendement cumulatif total de 15,6 % sur cette période de 10 ans. Ce n'est pas beaucoup. On aurait eu plus de rendement avec un dépôt à terme et avec moins de souci. Si c'est votre portefeuille, l'organisation qui charge des frais de gestion de 2,30 % par année pour ce portefeuille a fait plus que vous sur cette même période.

Je vous laisse lire les chiffres de rendements de deux portefeuilles impressionnants du graphique 5. N'oubliez pas qu'ils sont moins à risque que la Bourse. Vous pouvez voir les chiffres pour l'un d'eux au tableau 2. Ce sont de

vrais portefeuilles qui existent depuis la fin des années 1990. Il y a des milliers de personnes qui ont vu ces portefeuilles lors de mes conférences et de mes formations sur le sujet. C'est le genre de portefeuille que vous méritez. Avec moins de risques que la Bourse et avec plus de rendements. Je dois vous réécrire que les rendements et les risques passés ne sont pas garants des rendements et des risques futurs. Mais, parfois on peut faire mieux... Pourquoi votre conseiller ne vous offre-t-il pas un portefeuille du genre impressionnant? Demandez-le-lui. S'il veut bien vous servir, il fera le nécessaire.

Vous voyez qu'il y a moyen de bâtir des portefeuilles audacieux avec moins de risques et beaucoup plus de rendements que la Bourse. Il y a moyen de bâtir des portefeuilles audacieux, à plus de 85 % d'actions, avec des risques similaires et souvent inférieurs à des portefeuilles modérés, mais avec des rendements incomparables.

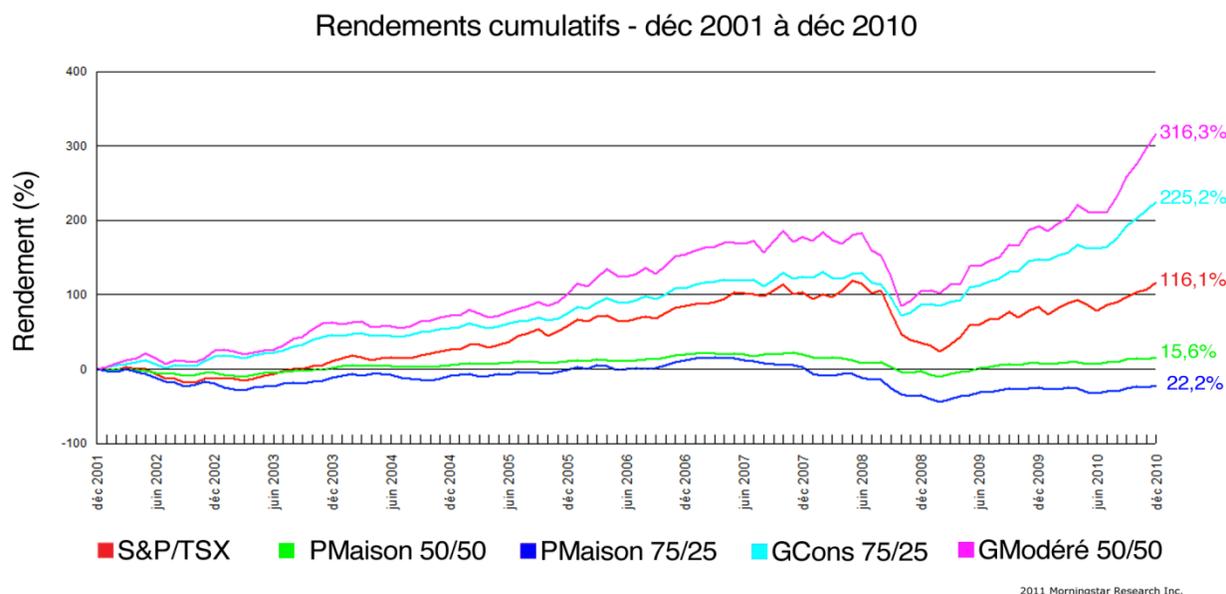
Quel est le secret pour avoir autant de rendement? Cela relève d'une suite successive d'éléments dont entre autres, le choix judicieux de beaux fonds, à savoir comment les combiner et comment appliquer des règles de placements efficaces et appropriées. Dans le livre, je vous révèle comment évaluer ces aspects.

**NOTE :** Je vous invite à faire évaluer votre portefeuille de fonds. Demandez à votre conseiller de vous faire un graphique de rendements par année civile, comme ceux des graphiques 1, 2, 3 et 4. Ensuite, demandez-lui de vous faire le graphique 5. S'il ressemble aux graphiques 2, 3 et 4, vous avez un portefeuille qui n'est pas performant. C'est à vous de demander à votre conseiller de vous en présenter un qui va ressembler à celui du graphique 1. Cela ne dépend que de vous.

## LES PORTEFEUILLES À PROFILS MODÉRÉS ET CONSERVATEURS

Au graphique 6, j'ai mis les rendements de deux portefeuilles impressionnants que j'ai créés il y a quelque temps et des portefeuilles détenus par des investisseurs. Un de ceux que j'ai créés est à profil modéré, GModéré 50/5 et l'autre est à profil conservateur GCons 75/25. Sur cette période, ils ont fait des rendements cumulatifs de 316,3 % et de 225,2 % respectivement, tandis que la Bourse a fait du 116,1 %. Les deux portefeuilles du genre « à parfaire », le profil modéré PMaison 50/50, et profil le conservateur « ben ordinaire » PMaison 75/25, ont fait du 15,6 % et du -22,2 % respectivement. Voyez-vous la différence

de rendements entre les portefeuilles impressionnants et les portefeuilles « à parfaire ».



Graphique 6

Comparaisons : portefeuilles à parfaire et impressionnants

Au tableau 3 suivant, on constate que le portefeuille à profil conservateur du genre impressionnant a moins de risque que le portefeuille conservateur « ben ordinaire ». Par contre, les rendements sont incomparables. Le GCons 75/25 fait du 226,2 % de rendement cumulé sur 10 ans et l'autre portefeuille conservateur le PMaison 75/25, fait du -22,2 % de rendement sur la même période. Ce n'est pas du tout pareil. Pourtant tous les deux sont des portefeuilles à profil conservateur. Commencez-vous à voir qu'il y a des différences énormes entre portefeuilles conservateurs impressionnants et « à parfaire » et aussi entre portefeuilles modérés impressionnants et « à parfaire ». Voyez-vous qu'il est possible de bâtir des portefeuilles à profils conservateurs qui surpassent la Bourse. Commencez-vous à voir l'importance de magasiner vos portefeuilles. De ne plus les subir ?

Je tiens à ce que vous remarquiez que le portefeuille conservateur impressionnant à non seulement moins de risque que le S&P/TSX, mais il a plus de rendement. Ça, c'est hot eh!

	Écart-types %			Rendements %			Rendement Cumulatif
	3 ans	5 ans	10 ans	3 ans	5 ans	10 ans	10 ans
S&P/TSX	19,5	16,7	14,5	,4	4,0	8,1	116,1 %
PMaison 75/25	16,4	14,1	13,3	-6,2	-6,6	-3,2	-22,2 %
GCons 75/25	13,5	12,0	10,3	14,3	10,0	12,7	+226,2 %

Tableau 3

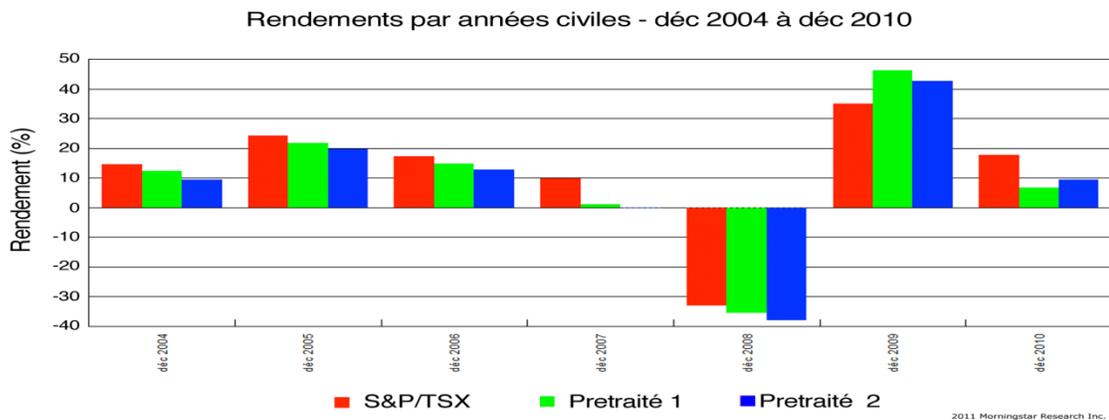
Là vous êtes capable de voir, qu'on peut bâtir des portefeuilles à 75 % fonds revenus et 25 % fonds d'actions qui ont moins de risque que la Bourse et avec beaucoup plus de rendement que la Bourse. Pour moins de risque, le portefeuille conservateur impressionnant GCons 75/25 a beaucoup plus de rendement que le portefeuille conservateur « ben ordinaire » PMaison 75/25. Que préférez-vous? Je le savais.

Maintenant vous avez vu que peu importe votre profil de risque d'investisseur (audacieux, modéré ou conservateur), vous pouvez envisager détenir des portefeuilles de fonds avec plus de rendement et moins de risque que le S&P/TSX. C'est à vous de les exiger. Et c'est à un conseiller qui travaille pour vous, à vous les offrir. Je vous suggère de faire évaluer votre portefeuille pour connaître le genre de portefeuille que vous avez. Je vous suggère de le faire évaluer par une personne compétente dans le domaine, possiblement par une personne neutre qui n'a pas de fonds à vendre et qui pourra être objective. Cela en vaut la peine.

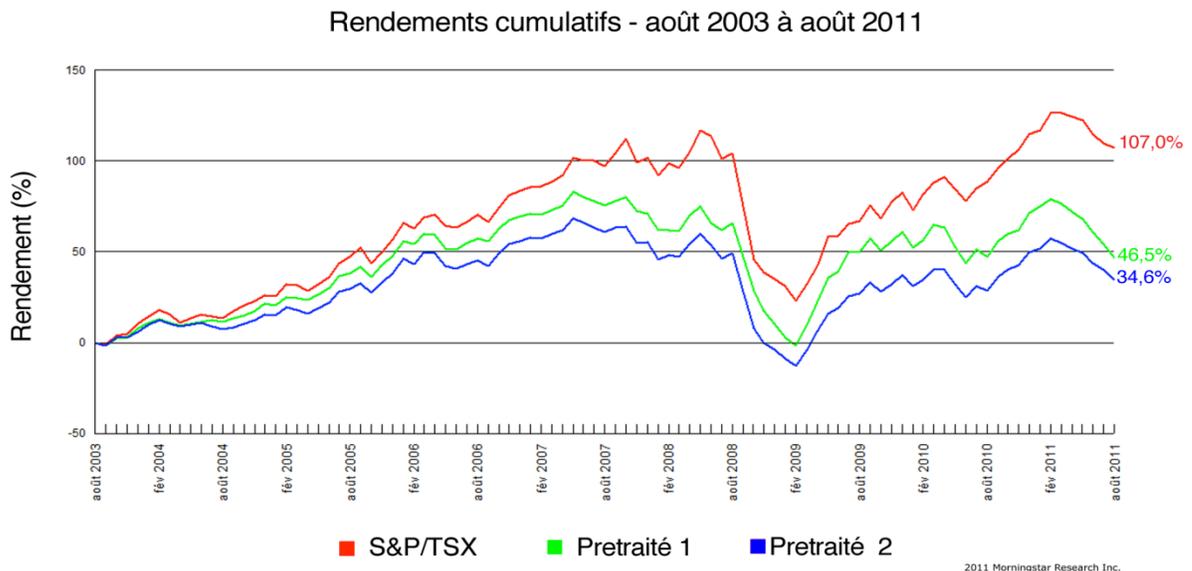
## LES PORTEFEUILLES POUR RETRAITÉS

Parmi les portefeuilles maison, il y a des portefeuilles qui sont faits expressément pour des retraités. En principe, on devrait s'attendre à ce qu'ils soient à faibles risques avec peu de rendements. Au graphique 7, je vous en présente deux (parmi d'autres) qui ont plus de risques que la Bourse avec moins de

rendements. Sauf pour l'année 2009, les rendements sont inférieurs et le risque plus grand que la Bourse. Ils sont plus du genre « à fuir ». Ces deux portefeuilles offerts par une firme d'assurance existent depuis 8 ans et j'imagine que des milliers de personnes à travers le Canada le détiennent. Vous serez plus en mesure de faire des comparaisons en regardant le tableau 4 ci-dessous.



Graphique 7 portefeuilles genre « à fuir », pour retraités



Graphique 8

Au graphique 8, on voit les rendements cumulatifs de ces portefeuilles conçus pour retraités, depuis leur création, il y a 8 ans. Leurs rendements cumulatifs sont vraiment inférieurs à ceux de la Bourse. De plus, on voit clairement comment ils fluctuent. Il me semble qu'un portefeuille de fonds pour retraité devrait être beaucoup plus stable que cela. Je vous le répète. Il vaut la peine de faire évaluer la performance d'investissement de son portefeuille de fonds. Du moins pour faire ressortir des graphiques comme ceux des graphiques 7 et 8. Ce sont vos argent.

Le tableau 4 résume les différences d'écart-types et de rendements de la Bourse, le *S&P/TSX*, avec les deux portefeuilles de fonds pour retraités. Remarquez bien que les écart-types (niveaux de risque) de ces deux portefeuilles sont plus gros que celui du *S&P/TSX* avec moins que la moitié du rendement cumulatif de la Bourse. C'est inquiétant. Je ne voudrais pas que mes argent soient placés dans ni un ni l'autre de ces deux portefeuilles. S'il y avait un gala, une soirée « awards » pour souligner la performance d'investissement des portefeuilles de fonds, je crois que ces deux-là seraient de bons candidats pour le prix citron de l'année. Conclusion : magasinez vos portefeuilles plutôt que vous fier sur le nom d'un portefeuille. Il ne faut plus les subir.

	Écart-types %			Rendements %			Rendement Cumulatif
	3 ans	5 ans	s/o	3 ans	5 ans	8 ans	8 ans
<i>S&amp;P/TSX</i>	19,5	16,7		,4	4,0	9,5	116,1 %
Pretraité 1	21,3	17,5		-4,1	-1,4	4,9	46,5 %
Pretraité 2	20,6	17,2		-3,4	-1,5	3,8	34,6 %

Tableau 4

Si votre portefeuille de fonds ne se comporte pas, même un petit peu de façon semblable à un portefeuille impressionnant, c'est qu'il y a de la place pour améliorer la performance d'investissement de votre portefeuille. C'est votre

argent que vous placez et vous vous devez d'avoir des portefeuilles de fonds, peu importe votre profil de risque, qui auront moins de risques et plus de rendements que la Bourse. Et cela est d'autant plus important lorsque la Bourse chute.

Je sais qu'il y a des milliers de fonds et des centaines de portefeuilles de fonds, comme le « à parfaire » qui ont des écarts-types inférieurs à ceux du *S&P/TSX*, mais le défi, c'est d'en trouver qui ont autant, sinon plus, de rendements que le *S&P/TSX*.

Je sais aussi qu'il y a des centaines de fonds et des portefeuilles de fonds qui ont plus de rendements que l'indice *S&P/TSX*, mais le défi c'est d'en trouver qui ont moins de risques (écarts-types plus faibles) que le *S&P/TSX*.

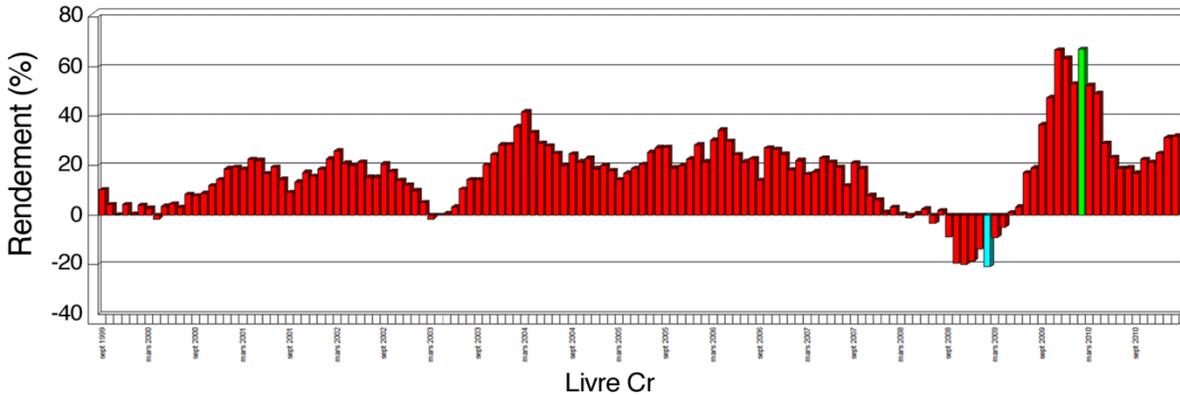
**Votre défi comme investisseur, c'est de trouver et d'acheter des portefeuilles de fonds avec moins de risques et plus de rendements que l'indice de référence, le *S&P/TSX*. Une façon de le faire c'est en comparant votre portefeuille aux quatre premiers graphiques du livre. De plus, dans les autres chapitres vous trouverez d'autres outils qui vous aideront à les identifier.**

#### L'IMPRESSONNANT ET LE «À FUIR» : VU AUTREMENT

Au graphique 9, on voit le portefeuille impressionnant du graphique 5 qui fait du 432,6 % cumulatif depuis 10 ans. Si vous pouvez lire les données sur le tableau qui accompagne le graphique, vous verrez que le pourcentage de chance de faire un gain de plus de 0 % par année est de 90,58 % et de faire un gain entre 10 % à 15 % par année sur une période de 5 ans est de 95,56 %. J'ai des portefeuilles impressionnants qui ont 92 % voire même 97 % de chances de faire un gain de 0 % à 5 % par année. Cela veut dire qu'il n'y a que de 8 % ou 3 % de chances de faire moins de 0 % sur une année. C'est bon. Très bon.

Demandez à votre conseiller de vous montrer le pourcentage de temps que votre portefeuille passe avec un rendement de plus de 0 % en vous faisant le tableau suivant. Vous allez voir combien ce tableau est révélateur.

## Toutes les périodes (Rendements intermédiaires annualisés sur 12 mois)



Livre Cr

	Taux rend cum 3 mois (%)	Taux rend cum 1 an (%)	Taux rend cum 3 ans (%)	Taux rend cum 5 ans (%)	Taux rend cum 10 ans (%)
Meilleure période	mai 2009	fév 2010	mar 2006	nov 2006	fév 2011
Pis période	nov 2008	fév 2009	fév 2009	fév 2009	nov 2008
Période moyenne	4,16%	16,58%	56,79%	121,04%	335,04%
% chance de gains > 0%	74,83%	90,58%	99,12%	100,00%	100,00%
% chance de gains > 5%	42,18%	76,81%	94,74%	100,00%	100,00%
% chance de gains > 10%	14,28%	71,01%	86,84%	95,56%	100,00%
% chance de gains > 15%	4,08%	61,59%	57,89%	74,44%	63,33%
Total des périodes	147	139	114	90	50

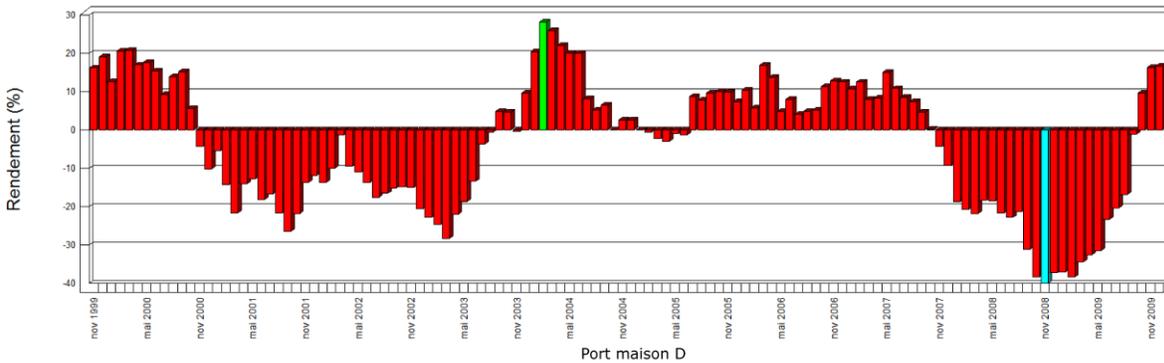
© 2011 Morningstar Research Inc

### Graphique 9 Portefeuille impressionnant

Au chapitre 4 sur les notions de risques, on verra comment la mesure Sharpe peut être utilisée pour évaluer le pourcentage de temps qu'un fonds ou un portefeuille de fonds passe avec un rendement de plus de 0 %.

Le graphique 10 est le même type que celui du graphique 9, sauf je l'ai fait pour un portefeuille « à fuir » qui provient d'une institution de dépôt. C'est vrai qu'il n'est pas beau : il est horrible, mais le pire, c'est qu'il y a des investisseurs qui ont et gardent ce portefeuille depuis au moins 10 ans. Je souhaite que ce ne soit pas le vôtre, car vous aurez eu un rendement cumulé négatif en bas de 30 % durant cette période. Si vous pouvez lire les données du tableau en dessous du graphique, vous allez constater qu'il est en mode positif dans seulement 32,65 % du temps sur n'importe quelle période de 3 ans. Il passe 2 fois plus de temps en rendement négatif qu'en rendement positif! Quant aux chances de faire du 15 % de rendement par année sur des périodes de 3 ou 5 ans, oubliez ça dans ce portefeuille-là. On a beau se répéter que les rendements et risques passés ne sont pas garants des rendements et risques futurs, mais, dans ce cas-ci, ne trouvez-vous pas qu'après 10 ans de patiente, d'attente et d'observation, qu'on pourrait commencer à regarder ailleurs pour les rendements futurs? N'oubliez pas qu'il a fait un rendement cumulé de - 34 % sur cette période de 10 ans.

Toutes les périodes(Rendements intermédiaires annualisés sur 12 mois)



Cliquez sur l'en-tête du tableau pour montrer le graphique des périodes respectives

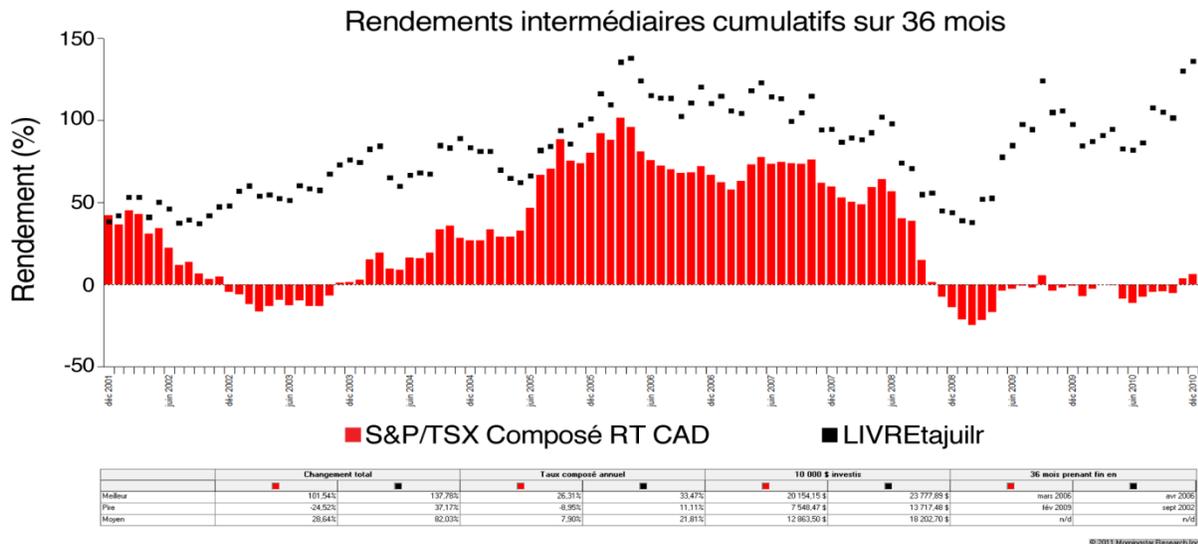
	Taux rend cum 3 mois (%)	Taux rend cum 1 an (%)	Taux rend cum 3 ans (%)	Taux rend cum 5 ans (%)	Taux rend cum 10 ans (%)
Meilleure période	déc 1999 13.54%	fév 2004 20.07%	mars 2006 43.65%	sept 2007 34.45%	sept 2009 -34.25%
Pire période	nov 2008 -25.97%	nov 2008 -38.92%	fév 2009 -45.13%	fév 2009 -42.29%	fév 2009 -48.24%
Période moyenne	-0.62%	-3.45%	-7.97%	-8.49%	-41.81%
% chance de gains > 0%	50.38%	46.72%	32.65%	33.78%	0.00%
% chance de gains > 5%	22.14%	39.34%	25.51%	4.05%	0.00%
% chance de gains > 10%	5.34%	22.95%	3.06%	0.00%	0.00%
% chance de gains > 15%	0.76%	13.93%	0.00%	0.00%	0.00%
Total des périodes	131	122	98	74	14

© 2009 Morningstar Research Inc

## Graphique 10 Portefeuille « à fuir »

Le graphique 11 représente la moyenne mobile sur 3 ans d'un autre portefeuille impressionnant, LIVREtajuil. Tel que je l'ai déjà écrit, j'aime avoir un horizon de placements d'au moins 3 ans lorsque je place dans les fonds et ce graphique m'aide à visualiser ce qui se passe sur des périodes de 3 ans. Chaque petit carré représente le rendement obtenu si on détient le portefeuille pendant 3 ans. Le S&P/TSX en rouge, a des rendements négatifs et notre portefeuille (aux points noirs) n'en a pas. En lisant les chiffres de gains sur l'axe de gauche, on voit que les gains du portefeuille sur n'importe quelle période de 3 ans varient de 50 % à 140 %. Ça aussi c'est intéressant.

Tous les représentants en épargne collective ou planificateurs financiers qui ont accès au logiciel d'analyse de fonds, *Paltrak*, devraient être capables de vous faire ces tableaux pour vos fonds et pour vos portefeuilles de fonds.



Graphique 11

Comportement d'un beau fonds sur n'importe quelle période de 3 ans

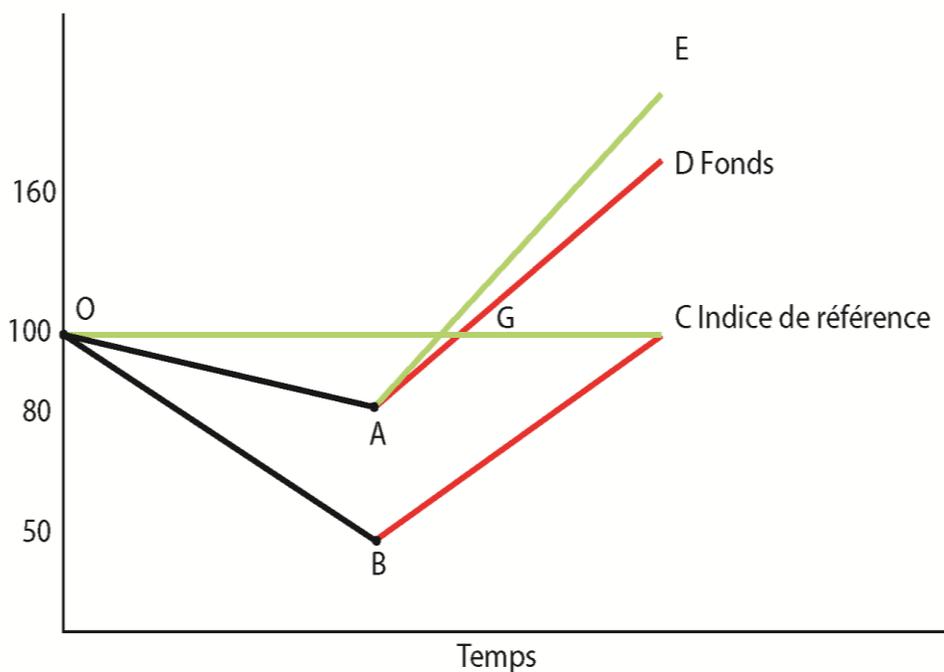
**COMMENT EST-IL POSSIBLE D'OBTENIR AUTANT DE RENDEMENT AVEC MOINS DE RISQUE?**

Il n'y a rien de miraculeux dans notre démarche. La première étape pour avoir des portefeuilles impressionnants consiste à choisir des fonds qui feront en sorte que les portefeuilles de fonds se comporteront selon les trois caractéristiques que je vous ai présentées au tout début. Revenons un peu sur ces trois caractéristiques que je vous ai présentées au début de ce chapitre.

On veut un portefeuille de fonds:

- a) qui diminue moins souvent que l'indice;
- b) qui diminue moins que l'indice lorsque l'indice diminue; et
- c) qui augmente autant ou davantage que l'indice lorsque l'indice augmente.

Selon le graphique 12 ci-dessous, on voit que le portefeuille de fonds et l'indice de référence partent d'un même point, disons 100. Supposons que notre indice de référence chute à 50 au point B, et que le portefeuille diminue d'un montant moindre, disons 80 au point A. Nous savons que pour revenir à la valeur initiale de 100, l'indice devra augmenter de 100 % (doubler) à partir du point B pour se terminer au point C.



Graphique 12

Si notre fonds ou portefeuille de fonds augmente du même pourcentage (100 % ou le double), mais à partir de 80, soit le point A, il augmentera alors à 160 au point D. Que constatons-nous? Que l'indice de référence n'est revenu qu'à son point de départ avec la valeur de 100 (point C) pendant que le portefeuille de fonds est rendu à 160. L'indice a fait du surplace avec un rendement de 0 % sur la même période, tandis que le portefeuille de fonds a fait un gain de 60 %. Ce graphique illustre bien ce qui arrive lorsqu'on choisit des fonds ou des portefeuilles de fonds qui se comportent selon nos trois caractéristiques.

Si le portefeuille de fonds avait augmenté en pourcentage plus que la Bourse, il aurait pu finir à un point comme le point E. Est-ce possible d'avoir des portefeuilles ainsi? Oui, certainement, et vous en avez vu dans les graphiques précédents et vous allez-en voir davantage dans les chapitres suivants. Ce sont les portefeuilles du genre impressionnant.

Un beau fonds ou un portefeuille de fonds impressionnant, comme celui représenté au graphique 12, récupère beaucoup plus rapidement que l'indice de référence, parce qu'il passe moins de temps en mode baissier que l'indice. L'indice a pleinement récupéré au point C tandis que le beau fonds ou le portefeuille impressionnant a récupéré au point G. C'est une des conséquences

importantes de ces trois caractéristiques : nos fonds et portefeuilles de fonds, récupèrent beaucoup plus rapidement. Ils passent plus de temps en mode accumulation et moins de temps en mode récupération.

On peut avoir une idée du temps de récupération d'un fonds ou d'un portefeuille de fonds, en regardant le pourcentage de temps passé avec des gains de plus de 0 % aux, tableaux des graphiques 9, 10 et 11. Comme on l'a vu. Le portefeuille impressionnant du graphique 9 passe moins de 10 % de son temps en situation de rendement négatif (donc à récupérer), tandis que le portefeuille « à fuir » passe plus de 67 % de son temps en rendement négatif. Ce dernier ne récupère pas facilement. Comment croyez-vous que le portefeuille du graphique 10, un portefeuille du genre « à fuir », va pouvoir donner des rendements positifs à long terme, s'il passe les 2/3 de son temps dans le rouge. Impossible.

Au chapitre 3, je vous présente une autre façon de déterminer combien de temps un fonds ou un portefeuille de fonds passe en mode récupération. C'est une des choses à laquelle servent les mesures Sharpe et Treynor.

**Vous êtes en mesure de constater l'impact de mes trois caractéristiques de base sur la performance d'investissement d'un fonds ou d'un portefeuille de fonds. Ils baissent moins, récupèrent plus vite et augmentent plus que la Bourse.**

Si votre portefeuille ne s'est pas comporté de façon semblable, vous pourriez demander à votre conseiller de le réévaluer pour identifier le fonds le plus faible et le remplacer par un beau fonds. Le remplacer par un fonds avec plus de rendement et moins de risque. Cela va bonifier la performance d'investissement de votre portefeuille. Je vais vous montrer comment identifier le fonds maillon faible d'un portefeuille au chapitre 7.

**Il est certain que le choix des fonds est important, mais il faut plus que cela. Il faut que le conseiller en qui vous mettez votre confiance sache choisir une approche de diversification appropriée, qu'il sache identifier le maillon faible de votre portefeuille en terme de mesures de risques, qu'il sache jauger s'il reste «du jus» dans vos fonds, et qu'il sache faire un suivi convenable, voire exemplaire, et appliquer des règles de placement pertinentes et efficaces pour mieux gérer le risque de votre portefeuille. Faire un portefeuille impressionnant ce n'est pas seulement une question**

**de rassembler un ensemble de fonds, tous provenant de la même organisation. Ça, c'est peut-être bon pour la rentabilité de l'organisation, mais ce n'est pas bien servir l'investisseur.**

#### Une petite note sur les fonds

Il faut parfois se méfier des nouveaux fonds ou des nouveaux portefeuilles de fonds. Il arrive qu'une institution de dépôts ou qu'une famille de fonds ou un bureau privé ait un fonds ou un portefeuille de fonds qui ne va pas bien du tout et qui se comporte comme sur le segment OB du graphique 12. Rendu au point B, j'ai déjà vu des organisations changer le nom du fonds pour le « repartir » du point B avec un tout nouveau nom. Lorsque la Bourse se met à augmenter vers le point C, le fonds avec le nouveau nom augmente lui aussi. Et là l'organisation à pu dire : « Regardez le rendement de mon fonds ou de mon portefeuille de fonds. Il va super bien ». On a servi qui ? L'investisseur ou l'organisation. Parfois on ne change pas le nom du fonds, on le fusionne avec un autre fonds. C'est une des raisons pour laquelle je veux sélectionner des fonds qui existent depuis au moins 3 ans. Je vous donnerai d'autres raisons au chapitre 4.

#### GENRES DE FONDS : DU BEAU FONDS AU «BOUFFONDS»

Nous venons de voir un ensemble d'éléments en rapport avec des portefeuilles de fonds. Nous avons vu les portefeuilles « impressionnants », les « à parfaire », les « dangereux » et les « à fuir ». Maintenant, au tour des fonds. Un fonds, avec une belle performance d'investissement, se comporte selon les mêmes trois caractéristiques que nous avons décrites pour les portefeuilles de fonds. **Un beau fonds :**

- 1) diminue moins souvent que l'indice de référence; et
- 2) ce même fonds diminue moins que l'indice de référence lorsqu'il diminue;
- 3) et ce même fonds augmente autant ou davantage que l'indice de référence lorsque l'indice augmente.

Types de fonds	Rendement et risque (écart-type) d'un fonds
1. Un beau fonds	Un niveau de risque (écart-type) plus petit que celui de l'indice avec un rendement plus grand.
2. Le poney	Un niveau de risque (écart-type) plus petit que celui de l'indice avec un rendement inférieur.
3. Le pur sang	Un niveau de risque (écart-type) plus grand que celui de l'indice avec un rendement plus élevé.
4. Le bouffonds la picouille	Un niveau de risque (écart-type) plus grand que l'indice avec un rendement inférieur. À fuir et j'espère que vous n'en avez pas.

Tableau 5

Au tableau 5, je vous présente 4 catégories de fonds. Il y a d'abord le « beau fonds », « le poney », « le pur sang » et le « bouffonds » (la picouille). Encore une fois, nous commençons par définir les fonds en fonction du risque (écart-type) et du rendement.

**Le beau fonds** : c'est le fonds idéal, car il a moins de risque que la Bourse (écart-type plus petit) tout en ayant plus de rendement. Par analogie, c'est l'équivalent du portefeuille « impressionnant ». Il se comporte de la même manière que le portefeuille au graphique 1

**Le poney** : Il caractérise la plupart des fonds que l'on retrouve sur le marché. Il a moins de risque que l'indice de référence et il a aussi moins de rendement. C'est l'équivalent du portefeuille « à parfaire ». Par contre, il peut être intéressant dans mettre un ou deux dans un portefeuille de fonds à cause de leurs faibles écarts-types. Cela aide à maintenir le portefeuille stable et à baisser son niveau de risque. Mais, il ne faut pas avoir que des poneys dans le portefeuille, car cela va donner un portefeuille du genre « à parfaire ». Et on ne peut pas mettre n'importe quel poney dans un portefeuille, il faut savoir le choisir. Un « poney » se comporte comme au graphique 3. .

**Le pur sang** : C'est le cheval qui va gagner le Kentucky Derby. Il a plus de rendement et plus de risque que le S&P/TSX. Il est l'équivalent de mon portefeuille « dangereux ». Par contre, je sais qu'il peut être intéressant à mettre dans un portefeuille de fonds, car c'est lui qui va remorquer mon portefeuille. Il va lui apporter de gros rendements lorsque la bourse augmente. Il court vite, mais il est fragile et c'est pourquoi je dois lui porter une attention très particulière lorsque

la Bourse va chuter. Souvent c'est le maillon faible de mon portefeuille de fonds et je dois gérer son risque selon des règles de placement particulières. On verra cela plus loin au chapitre 9. Voir le graphique 4.

**Le «bouffonds»** (la picouille) : Ce fonds est le pendant du portefeuille de fonds, le « à fuir ». Son niveau de risque est plus grand que celui de la Bourse et son rendement plus faible. Il ne faut vraiment pas en avoir dans son portefeuille. Malheureusement, je sais qu'il en existe des centaines de «bouffonds» sur le marché dont la plupart sont des fonds à fort contenu étranger. Ajouter un tel fonds à mon portefeuille de fonds, ne ferait que diminuer son rendement et augmenter son risque. C'est exactement le contraire de ce que veut l'investisseur. Sauvez-vous de ce genre de fonds et rapidement. Il n'y a rien de bon pour l'investisseur là-dedans. Il se comporte selon le graphique 2.

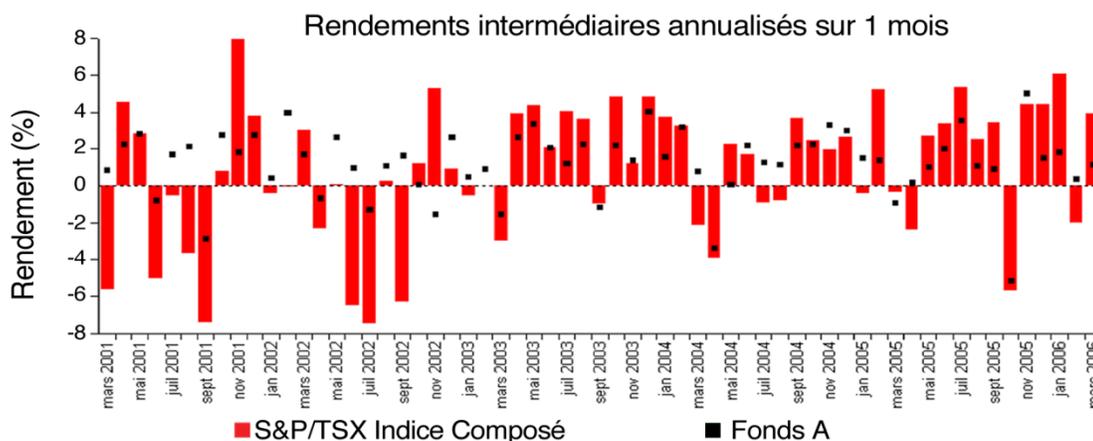
C'est aussi pourquoi, depuis 13 ans, j'évite de placer dans les fonds à forts contenus étrangers, car ils sont très rares les fonds étrangers auxquels nous on a accès au Canada, que je peux mettre dans mes portefeuilles impressionnants. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de beaux fonds dans les pays étrangers. Je suis certains qu'il y a en des milliers dans le monde. Mais c'est que la plupart des fonds à forts contenus étrangers auxquels nous on a accès ici au Canada, ne sont pas si beau que cela. La plupart des plus beaux fonds, stables constants et fiables viennent du Canada. Voir le chapitre 5 sur la diversification pour plus de détails à ce sujet.

## EXEMPLES D'UN BEAU FONDS ET D'UN «BOUFFONDS»

### L'importance de la protection du capital.

Les portefeuilles de fonds pour retraités que nous avons vu aux graphiques 7 et 8 sont des portefeuilles du genre «à fuir». Ils ont plus de risque et moins de rendement que l'indice de référence. Et pourtant, les fonds dans ces portefeuilles doivent ont été classifiés à peu de risques, vu qu'ils sont pour des profils d'investisseurs retraités. Tout cela pour dire qu'on ne peut pas se fier sur une typologie de fonds pour déterminer son risque. Il faut vraiment vérifier le niveau de risque avec les vraies valeurs des écarts-types. Autrement, c'est comme dire que tous les jeunes garçons de 10 à 12 ans ont les mêmes performances au hockey. Ce qui est faux. Il faut vraiment évaluer chacun pour voir les mérites respectifs. Il faut faire la même chose avec les fonds. Les fonds dits équilibrés n'ont pas tous le même niveau de risque, ni les fonds sectoriels, etc. Je vais

vous montrer l'importance de la protection du capital dans le rendement global d'un portefeuille de fonds. Au graphique 13, je vous présente un premier fonds, le fonds A, un fonds « poney », aux points noirs. Ce fonds a moins de risque et moins de rendement que la Bourse.



	Changement total		Taux composé annuel		10 000 \$ investis		1 mois prenant fin en	
	■	■	■	■	■	■	■	■
Meilleur	12,05%	5,82%	n/d	n/d	11 204,70 \$	10 582,30 \$	déc 1999	déc 2000
Pire	-20,11%	-11,07%	n/d	n/d	7 989,40 \$	8 892,60 \$	août 1998	août 1998
Moyen	0,79%	0,98%	n/d	n/d	10 079,44 \$	10 097,50 \$	n/d	n/d

© 2006 Morningstar Research Inc

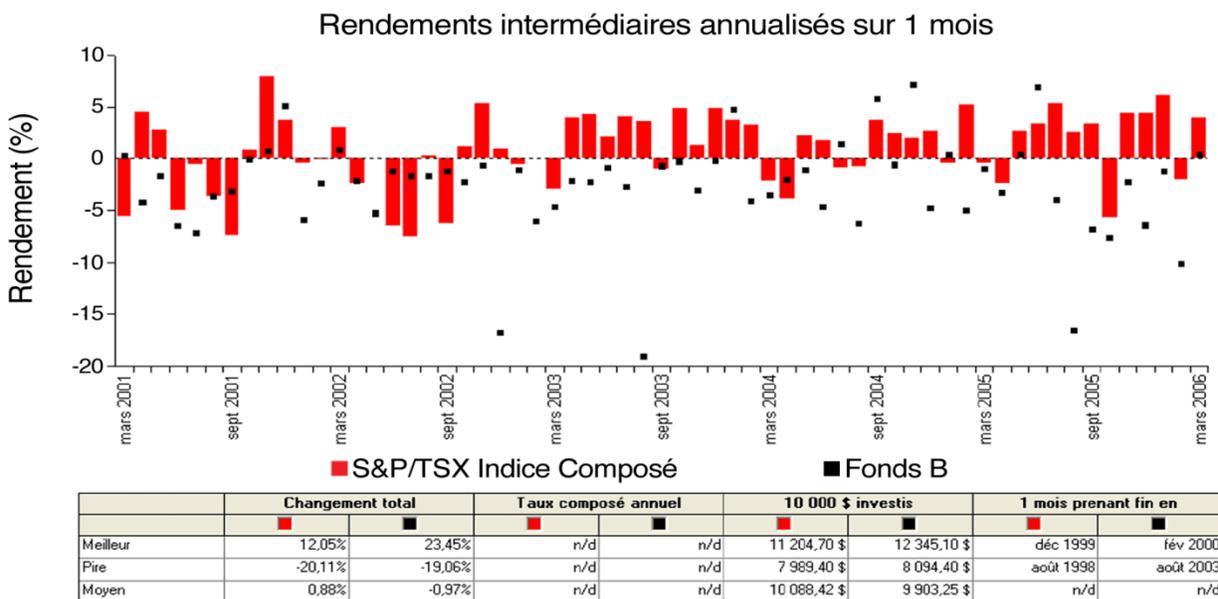
Graphique 13 Un « poney »

Sur cette période de 60 mois, il est dans le négatif moins souvent que la Bourse (10 fois versus 22 fois) et baisse moins lorsqu'il baisse et dans l'ensemble on voit que ce n'est qu'à 4 occasions sur 36 qu'il augmente plus que la Bourse lorsqu'elle augmente.

Comparons cela au fonds B (aux points noirs) du graphique 14 maintenant. C'est un fonds que je classifie comme « bouffonds ». Le fonds B, est dans le négatif plus souvent que l'indice (49 fois) et peut diminuer beaucoup plus que la Bourse qui est en rouge. C'est un exemple d'un « bouffonds » ou d'une picouille.

Il est difficile à voir, mais lorsque la bourse augmente, ce fonds est capable d'augmenter presque du double de la Bourse. Il n'est pas souvent dans le positif, parce qu'il part de tellement bas que même lorsqu'il augmente beaucoup, il ne réussit pas à revenir dans le positif. Si vous pouvez lire les chiffres sur le tableau en dessous du graphique, vous verrez que le fonds B est capable d'augmenter

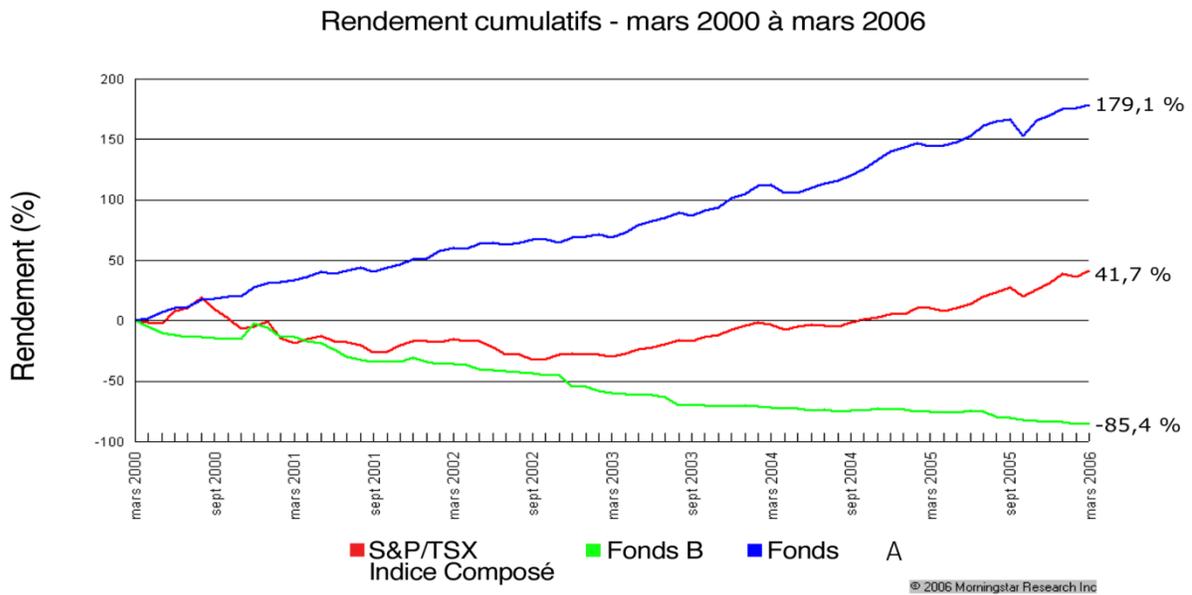
de 23,45 % tandis que la meilleure hausse de la Bourse est de 12,05 %. Le fonds A du graphique 13, est beaucoup plus en mode «protection de capital» que celui au graphique 14, notre « bouffonds ».



Graphique 14 Un « bouffonds »

Qu'est-ce qu'on peut tirer comme conclusion de tout cela? Regardons le graphique 15, où nous avons illustré le rendement cumulé de l'indice boursier et celui des deux fonds des graphiques 13 et 14. On voit qu'au cours de la période en question, la Bourse représentée par la ligne rouge a augmenté de 41,2 %, tandis que le fonds A a augmenté de 179,1 % (4 fois plus que la Bourse). Pendant ce temps, notre «bouffonds», le fonds B, est plus souvent en mode récupération et a baissé de 85,4 %. Et pourtant, ce fonds B est capable d'augmentation beaucoup plus importante (23,45 %) que le fonds A (5,82 %) et que la Bourse (12,05 %) sur cette même période.

**Quel est le secret de la réussite du fonds A durant cette période? Ce n'est pas son gros rendement, c'est sûr. C'est qu'il passe plus de temps en mode accumulation (en période de rendement positif) que la Bourse. Il est moins souvent dans le négatif et lorsqu'il l'est, il l'est d'un montant moindre. Il est donc plus souvent en protection du capital. Ça, c'est une caractéristique importante dans le choix d'un fonds ou dans l'évaluation d'un portefeuille de fonds.**



Graphique 15

## SE MÉFIER DES QUARTILES

Plusieurs personnes achètent des fonds ou des portefeuilles de fonds en fonction des quartiles dans lesquels ils se situent. Si les quartiles sont déterminés en fonction du rendement par catégories, les fonds ou portefeuilles de fonds dans le premier quartile sont parmi les 25 % meilleurs de leurs catégories. Ceux dans le dernier quartile sont parmi les 25 % avec le moins de rendement selon leurs catégories.

Au tableau suivant, je vous présente des données sur un « bouffonds », un portefeuille « à fuir » et un portefeuille dangereux, qui sont tous dans les premiers quartiles de leurs catégories. Oui, vous avez bien lu, ils se situent dans les premiers quartiles de leurs catégories respectives. C'est-à-dire qu'ils sont parmi les 25 % meilleurs en termes de rendements.

On ne veut pas du tout de « bouffonds » dans nos portefeuilles de fonds. Ils ont plus de risques et moins de rendements que l'indice. L'investisseur veut le contraire de tout cela. Il veut moins de risque et plus de rendement. Mais, si l'investisseur choisit des fonds en fonction des quartiles, il pourrait se ramasser

avec le « bouffonds » du tableau suivant. Qu'est-ce qu'on constate? Ce n'est vraiment pas beau. Il a moins de rendement et beaucoup plus de risque que l'indice. Le portefeuille maison « à fuir » a aussi moins de rendement et plus de risque que l'indice et il se situe dans le premier quartile selon sa catégorie. Je ne veux pas ce genre de portefeuille, ni ceux du genre « dangereux de la ligne 4 du tableau.

Nom	Rend 1 mois	Rend 1 an	Rend 2 ans	Rend 3 ans	Rend 5 ans	E-T 3 ans	E-T 5 ans	Q
« Bouffonds » <sup>1</sup>	- 5,1	8,1	9,2	-5,3	-4,9	30,2	24,8	1
Portefeuille maison « à fuir »	-5,2	4,8	6,0	-5,1	n/d	19,6	n/d	1
Portefeuille « dangereux »	-5,2	18,6	9,8	-2,3	n/d	23,4	n/d	1
<i>S&amp;P/TSX</i>	-1,2	9,9	11,3	0,4	4,0	19,5	16,7	

Tableau sur les quartiles

Comme vous êtes en mesure de le constater, il ne faut pas choisir un fonds ou un portefeuille maison selon les quartiles lorsque les quartiles sont évalués en termes de rendements et par catégories. Choisir un des fonds ou un des portefeuilles de fonds du tableau ci-haut serait comme choisir le meilleur des pires fonds ou le meilleur des pires portefeuilles maisons ce qui est totalement inacceptable, toujours selon les critères de rendement et de risque que j'ai définis aux tableaux 1 et 5.

## CHAPITRE 4

## FAÇONS DE CHOISIR SES FONDS

« Servir l'organisation ou servir le client : pas toujours évident. »<sup>3</sup>

Une personne quelconque décide d'acheter une voiture compacte. Elle se présente chez un concessionnaire X, et le vendeur sait que leur voiture compacte est la plus «puiche-poche pire» compacte vendue au monde. Croyez-vous vraiment que le vendeur va dire : «N'achète pas chez nous. Nous fabriquons la plus «puiche-poche pire» compacte au monde. Traverse de l'autre côté de la rue et va acheter ta compacte chez le manufacturier concurrent. Lui, il fabrique une meilleure voiture que la nôtre.»

Il est peu probable qu'il dise cela, car son propriétaire va perdre un chiffre d'affaires et des profits, et le vendeur, sa commission. Et s'il fait ça trop souvent, il risque de perdre son emploi. Il va plutôt répondre : «Il y a notre compact, ensuite celles des autres.»

Vous offrez 22,500 \$ pour une voiture dont le prix au détail est de 24,000 \$. Croyez-vous que le vendeur va aller dans le bureau du patron avec votre offre et dire : «Patron, le client nous a offert 22,500 \$ pour une voiture dont le prix au détail est de 24,000 \$. Pourrions-nous la lui vendre à 21,000 \$, hein patron?» Bien non, il ne dira pas cela. Il va plutôt dire : «Eh patron, le client nous a offert 22,500 \$ pour une voiture détaillée à 24,000 \$, mais je crois que si on le laisse «poireauter» dans la salle d'attente une dizaine de minutes, il va stresser et angoisser et on retournera avec une offre à 23,500 \$, et il va l'accepter. En attendant, jouons aux cartes.»

J'espère que je n'offense personne en écrivant ces lignes. Je veux tout simplement souligner que certaines organisations ont tendance à travailler pour mousser la vente de leurs produits à tout prix, plutôt que de travailler à mieux servir

---

<sup>3</sup> Sapiens

l'investisseur. Il faut faire confiance aux conseillers, lorsqu'ils nous présentent des produits, sauf l'exception, ils sont honnêtes et intègres. Mais, tout comme le vendeur de voitures, je ne révèle rien à personne, on sait qu'ils doivent d'abord et avant tout vendre, et idéalement vendre leurs produits d'abord, et vendre ce qui leur rapporte le plus de profits aussi. C'est une des raisons pour laquelle, je vous invite à évaluer la performance d'investissement de vos placements et de comparer. Ne tenez pas pour acquis qu'on vous présente des portefeuilles impressionnants. C'est votre argent, pas celle de votre conseiller.

Ne vous laissez pas influencer par un conseiller qui n'a pas votre intérêt à cœur en tout premier. La façon dont vous choisissez vos fonds, les motifs de vos choix et les influences que vous subissez vont avoir un impact important sur la performance d'investissement de vos portefeuilles de fonds.

### **CHOISIR SELON LA FOI : «PRENDS MON ARGENT ET PLACE-MOI ÇA!»**

Il ne faut vraiment pas être peureux pour dire à notre conseiller : «Tiens, prends mon argent et place-moi ça». Au contraire, il faut être pas mal «risqueux» et lui vouer une confiance presque aveugle. C'est comme dire à son vendeur d'ordinateurs, «J'ai 2500 \$ pour acheter un ordinateur, vends m'en un». Et il vous en met un dans une boîte avec un beau petit ruban rouge autour et... vous partez avec! Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de gens qui magasinent des ordinateurs, des voitures, un téléviseur, etc. de cette manière. On compare la grosseur du processeur, de la carte vidéo, d'un magasin à l'autre, d'une marque à l'autre, on évalue, on lit des revues spécialisées.

J'espère que vous comprenez, par la lecture de ce livre, que vous pouvez magasiner vos fonds et vos portefeuilles de fonds en les évaluant au moins selon les 3 critères que je vous mentionne depuis le début. Vous n'avez plus besoin de dire à votre conseiller : «Tiens, prends mon argent et place-moi ça», en espérant pour le mieux. Vous pouvez dorénavant participer plus activement à la gestion de vos épargnes afin de mieux les réussir.

## CHOISIR DES FONDS SELON LES FRAIS DE GESTION

Supposons que nous ayons 2 fonds avec sensiblement le même risque. Le premier a des frais de gestion de 2 % et a eu un rendement passé de 5 %, tandis que le deuxième a des frais de gestion de 3 % et a eu un rendement passé de

12 %. Lequel préférez-vous? Je savais que vous choisiriez le deuxième. Les frais de gestion sont sans importance lorsque le rendement des fonds ou des portefeuilles de fonds est au rendez-vous. Si un conseiller vous vante les mérites des frais de gestion, c'est possiblement parce que le fonds ou le portefeuille de fonds a peu de rendement ou qu'il utilise un faux argumentaire pour vous influencer à acheter. Au lieu de vous laisser influencer par des faux argumentaires de frais de gestion, demandez qu'on vous montre des graphiques de vos fonds ou de vos portefeuilles de fonds ou de ceux que l'on vous propose d'acheter, tels que les graphiques au premier chapitre l'indiquent. Ou bien, demandez qu'on vous montre les valeurs de base requises pour avoir des fonds ou portefeuilles de fonds performants comme ceux des chapitres 1 ou 5 et 6 suivants.

On entend dire que les frais de gestion peuvent indiquer ce qu'un fonds aura comme rendement futur. Apparemment, plus les frais de gestion sont faibles, meilleur sera le rendement futur. Whew! Si c'était le cas, et si j'étais un portefeuilliste qui travaillait pour une grande organisation, je m'empresserais d'embaucher les gestionnaires les moins dispendieux, de couper dans les frais de bureaux, les coûts de recherches et de déplacements, le tout pour que votre fonds ait de meilleurs rendements futurs.

J'ai étudié cela sommairement avec les données disponibles sur le logiciel *PALTrak* et je peux vous dire que les frais de gestions ne semblent pas du tout être de bons indicateurs des rendements passés. Pour ce qui est du futur? Il faudrait que les frais de gestion puissent tenir compte de la qualité des titres dans le fonds, du contexte économique et boursier, des taux d'intérêt, du taux de change, du moment d'achat de vente des titres, des

sous-secteurs qui le composent, etc., bref de tout ce qui peut influencer les rendements futurs. Les frais de gestion peuvent tenir compte de tout ça?

Je connais une étude universitaire où les chercheurs ont démontré un lien très étroit entre les naissances dans un hôpital en Australie et le nombre de fois que des cigognes volaient au-dessus de cet hôpital. C'est une relation comique, hein? Mais a-t-elle du sens. Est-ce que je peux utiliser cette relation pour prévoir le nombre de naissances à venir ? Plus il y aura de cigognes qui volent au-dessus de l'hôpital, plus il y aura de naissances et moins il y aura de cigognes, moins il y aura de naissances ? Je ne miserais pas trop là-dessus. Ouf ! Le but poursuivi par les chercheurs sur l'étude des cigognes et des naissances était de démontrer qu'il faut toujours utiliser une dose de bon sens dans l'interprétation des conclusions d'une étude.

Revenons à notre étude sur le lien entre les frais de gestion et le rendement futur d'un fonds. Si je faisais confiance aux liens entre les frais de gestion et le rendement futur d'un fonds, j'inventerais un ratio comme celui du rendement/frais de gestion avec une frontière efficiente des rendements/frais de gestion. Plus ce ratio serait élevé, plus les rendements futurs seraient prometteurs. Plus ce ratio serait faible, moins les rendements futurs seraient prometteurs.

Lorsqu'on regarde les valeurs pour de vrai fonds dans *Paltrak*, on constate que certains fonds avec les mêmes frais de gestion ont différents rendements et différents écarts-types et ne se comportent pas de la même manière dans des marchés haussiers que baissiers. S'ils ont les mêmes frais de gestion, comment faire pour choisir celui qui aura des rendements futurs plus élevés ou qui baissera moins dans un marché baissier et sur quelle période?

## CHOISIR SELON LA RÉPUTATION DU GESTIONNAIRE

**Le gestionnaire de fonds** est indispensable pour choisir les titres qui constitueront un fonds. C'est lui qui décide quoi acheter, combien en acheter, quand l'acheter, quand le vendre et combien de temps il va le garder.

Mais **saviez-vous que selon certaines études, comme celle de Roger Ibbotson, le choix des titres dans un fonds ne compte que pour environ**

**8 % du rendement du portefeuille de fonds?** Saviez-vous que le gros du rendement d'un portefeuille de fonds dépend de sa diversification (chapitre 5) et des règles de placements (chapitre 9) ? Êtes-vous surpris ? Cela veut dire que l'investisseur devrait accorder plus d'importance à la performance d'investissement des portefeuilles de fonds qu'aux mérites des gestionnaires de fonds pour évaluer la performance d'investissement d'un portefeuille.

### POURQUOI EST-CE AINSI

Pourquoi le gestionnaire de fonds a-t-il si peu d'importance dans la performance d'investissement d'un portefeuille de fonds? J'ai bien dit pour un portefeuille de fonds. Bien, il faut commencer par distinguer le travail des deux gestionnaires. Le gestionnaire d'un fonds choisit les titres à mettre dans le fonds, tandis que le gestionnaire d'un portefeuille de fonds choisit les fonds à mettre dans le portefeuille de fonds. Ces deux gestionnaires sont aux fonds ou aux portefeuilles de fonds ce que le directeur général d'une équipe professionnelle est à un club de hockey. C'est le directeur général de l'équipe de hockey qui décide quels joueurs embaucher et quels joueurs congédier.

Chaque année, la ligue professionnelle de hockey tient un genre de gala où l'on nomme, entre autres, le directeur général de la ligue de l'année. Mais y a-t-il quelqu'un qui miserait sur le gagnant de la coupe Stanley de l'année à venir en se basant sur le directeur général de la ligue élu D.G. de l'année, l'année précédente, même s'il est bien entouré de bons éclaireurs et d'un personnel des plus compétents?

Je crois que peu de gens oseraient faire ça. Pourquoi ? Parce qu'il y a trop d'éléments qui peuvent changer l'allure de la performance de l'équipe tout au long de l'année, éléments qui ne sont pas tous du ressort du directeur général. Entre autres, pensons à la chimie de l'équipe sur la glace, au style de direction du coach, à l'esprit d'équipe dans le vestiaire, à la cédule des joutes, aux voyages et à la fatigue, aux blessures (commotions), à la maladie, aux problèmes familiaux et personnels, aux joueurs qui peuvent nous surprendre par des performances inattendues tant à la hausse qu'à la baisse. L'âge des joueurs, leur taille, leur robustesse, leur rapidité et leur grosseur, etc. ne

garantissent pas la coupe. Il faut une bonne anticipation et une bonne vision du jeu, une capacité à se détacher et une certaine dose de chance aussi. À titre d'exemple, Sidney Crosby, le joueur étoile de la Ligue nationale de hockey a joué de malchance et a vécu deux commotions cérébrales inopportunes. Cela a compromis les chances de son équipe d'aller loin en finale. Comme vous le constatez, la réputation du directeur général n'y est pas pour beaucoup dans le résultat final.

n choisit le gagnant de la coupe en fonction de la performance de l'équipe et des joueurs, pas sur la réputation du directeur général ou du coach de l'année de l'année précédente. Les prix d'excellence pour souligner le travail du coach et du directeur général sont extrêmement importants. Mais de là à conclure que c'est l'équipe qui a eu le coach ou le DG de l'année de l'année précédente qui va gagner la coupe l'année suivante, c'est un peu fort. On a déjà vu le coach ou le DG de l'année être congédié en cours d'année suivante. Ouf !

C'est la même chose pour un gestionnaire de fonds. Il a beau être intègre, professionnel, méticuleux dans son choix de titres, avoir une excellente méthode de travail, avoir été nommé le «gestionnaire de l'année» l'année précédente, être entouré d'une bonne équipe d'analystes, cela n'est pas un gage de la performance d'investissement d'un fonds pour l'année en cours et **encore moins pour celle d'un portefeuille de fonds**. Je ne mise pas sur le gestionnaire émérite d'un fonds pour prévoir la performance d'investissement d'un fonds pour l'année qui s'en vient, et j'ai encore beaucoup plus de réserves à faire cela pour le cas d'un portefeuille de fonds.

Pourquoi ai-je plus de réserves pour un portefeuille de fonds ? Parce qu'un portefeuille de fonds composé, disons, de 5 fonds différents, aura probablement 5 gestionnaires différents, tous avec des philosophies, des objectifs et des répartitions cibles, des fourchettes tactiques et des tolérances au risque, différentes. Ce mélange peut donner une soupe qui n'a pas bon goût. Je préfère évaluer la performance d'investissement du portefeuille de fonds selon mes 3 critères de départ, et non selon les gestionnaires des fonds individuels.

On sait par expérience qu'il n'y a pas grand lien entre le gestionnaire de l'année d'une année donnée et la performance d'un fonds pour l'année

suivante, et encore beaucoup moins au niveau de la performance d'un portefeuille de fonds. Pourquoi est-ce ainsi ? Il y a trop d'impondérables, trop de choses qui se passent entre le gestionnaire et la performance du fonds ou du portefeuille du fonds. Regardons- en quelques-uns de ces impondérables.

D'abord, il y a le choix des titres eux-mêmes. Deux gestionnaires de fonds ayant la même approche pourraient choisir des titres complètement différents et privilégier des sous-secteurs différents. Ensuite, on peut ajouter le synchronisme de l'achat, le prix payé, la période de temps où l'on va garder les titres, le nombre de titres dans le fonds (4000 titres dans un fonds, ça ne se gère pas et ne se maîtrise pas aussi bien qu'un fonds avec 50 titres), la fourchette tactique du fonds ou sa répartition cible, l'émotivité du gestionnaire (comme les différences de réactions émotionnelles lors d'un marché très baissier), la possibilité très réelle qu'un beau fonds ne soit pas vendu par de grandes institutions, parce qu'il est moins «payant» pour eux que d'autres fonds, etc. Ces éléments auront certainement des impacts importants sur la performance d'un fonds, peu importe l'excellence de l'éthique et la méthode de travail du gestionnaire.

Ceci étant dit, le gestionnaire de fonds est important. Mais de là à dire que mon portefeuille de fonds va bien aller parce qu'un gestionnaire de fonds a gagné un prix ou un méritas, c'est une tout autre chose. Je le répète encore une fois, je préfère au départ, évaluer la performance d'investissement de mon portefeuille de fonds selon mes 3 critères qui sont durs et exigeants.

**Réflexion : Il existe des soirées «méritas» comme celle organisée par la firme Morningstar, dont le but est de souligner les meilleurs fonds de l'année et les meilleurs gestionnaires de fonds selon environ 25 catégories de fonds différents. C'est un peu comme les «Oscars» du cinéma.**

**Mais il n'existe pas de soirées «méritas» pour souligner la performance d'investissement des meilleurs portefeuilles de fonds de l'année, par catégorie, par profil d'investisseur, etc. L'investisseur pourrait comparer les rendements et les écarts-types des portefeuilles**

**d'une organisation avec ceux des autres organisations ainsi qu'avec des indices de référence appropriés.**

Il me semble que cela pourrait être extrêmement aidant et utile pour l'investisseur dans l'évaluation de ses portefeuilles personnels et les aider aussi à évaluer la performance d'investissement de certaines de portefeuilles que l'on retrouve sur le marché présentement. Il ne faudrait pas que les portefeuilles évalués soient des portefeuilles «théoriques», mais des portefeuilles qui existent depuis au moins 3 ans. L'investisseur ne subirait plus ses placements. Il pourrait faire des choix plus éclairés. Il pourrait choisir en fonction des mesures de rendements et de risques en ayant un regard sur la stabilité, la constance et la fiabilité de son portefeuille de fonds. Ce serait une autre façon pour le conseiller, de mieux servir l'investisseur.

#### **CHOISIR SELON «C'EST QUOI LE RENDEMENT DU FONDS »?**

On peut choisir ses fonds selon le rendement. J'ai fait plusieurs simulations de portefeuilles de fonds avec des fonds qui ont de gros rendements, sur des périodes de 10 ou 5 ans. Ces portefeuilles de fonds peuvent donner de bons rendements, mais le hic, c'est que ces fonds et portefeuilles à gros rendements ont tendance à être très instables et très volatils, pire même que pour les indices des pays émergents ou de l'Amérique latine que nous avons vus au deuxième chapitre. De plus, ces portefeuilles ne passent pas le test du temps. Ils ont de gros rendements pendant 2 ou 3 ans et, ensuite, ils deviennent «puiche-poches» et il faut tout recommencer. J'aime mieux moins de rendements et moins de risques, plus de fiabilité et garder les mêmes fonds longtemps. Je n'aime pas jouer aux montagnes russes avec mes fonds.

Selon moi, choisir un fonds uniquement en fonction d'un rendement, c'est un peu comme choisir d'être avec une personne uniquement en fonction de la couleur de ses cheveux. « On peut se tromper si on fait ça ? » Bien sûr ! Il faut regarder autre chose que la couleur des cheveux, comme la grosseur des genoux ou la longueur des oreilles. Dans le choix d'un fonds, le rendement est important, mais il ne faut vraiment pas négliger la protection du capital et la stabilité.

## CHOISIR SELON LA PROTECTION DU CAPITAL

L'investisseur pourrait prioriser de placer son argent dans des fonds qui protégeraient le plus possible son capital, sans regard au rendement. Ce n'est pas un gros défi de trouver des placements qui garantissent un capital et qui sont stables. Le hic, c'est qu'habituellement, ils ont peu de rendement. Parfois même, ils ont des rendements nettement négatifs depuis une décennie, car on ne s'en occupe pas. D'abord que le client a ce qu'il veut, de la protection du capital et l'organisation trouve son compte dans les honoraires et frais de gestion. Quelle belle complicité! Et le rendement là-dedans ? On ne trouvera pas de fonds à gros rendements parmi les fonds sécuritaires, les fonds monétaires ou les comptes d'épargne à rendement et capital garantis. En tant qu'investisseur, pourquoi ne pas faire évaluer votre portefeuille ou votre fonds « sécuritaire ». Ce pourrait être plus rentable de placer dans des dépôts à terme.

## CHOISIR SELON MES 3 CRITÈRES DE PERFORMANCE D'INVESTISSEMENT

La majorité des investisseurs souhaitent à la fois du rendement et de la protection du capital. On cherche un certain équilibre entre les deux. C'est aussi ce qui m'intéresse lorsque je choisis un fonds et que je bâtis un portefeuille de fonds. Je suis soucieux de ce double objectif de rendements supérieurs et de risques atténués ou dit autrement, de rendements supérieurs avec de la protection du capital. Comme nous l'avons déjà souligné au premier chapitre, nous voulons passer le plus de temps possible en mode accumulation et le moins possible en mode récupération. Nous voulons des fonds et des portefeuilles de fonds qui vont diminuer moins souvent que notre indice de référence et qui, lorsqu'ils diminuent, diminuent d'un montant moindre que la Bourse en référence. De plus, nous voulons que le fonds ou portefeuille de fonds augmente autant, sinon davantage, que l'indice lorsque celui-ci augmente. Je veux des portefeuilles les plus stables, constants et fiables possibles dans le temps.

## PLACER SUR UN INDICE BOURSIER

Les indices des pays émergents et de l'Amérique latine sont très volatils. Mais ce n'est pas parce qu'ils sont volatils que cela veut dire que tous les fonds provenant des pays émergents ou des pays de l'Amérique latine sont volatils et à risque. Il ne faut pas généraliser. Au contraire, on peut facilement démontrer qu'il existe des fonds de l'Amérique latine et des pays émergents avec laquelle on peut travailler.

La valeur ou le risque d'un fonds ne change pas toujours au même rythme que celui d'une Bourse ou d'un indice. Il y a des fonds qui sont et qui restent «puiches poches», même lorsqu'une Bourse augmente depuis longtemps. Ce n'est pas parce que la Bourse d'un pays grimpe à toute allure que cela veut dire que tous les fonds de ce pays, fonds auxquels nous, au Québec, avons accès, grimpent au même rythme. Avant d'acheter un fonds ou un portefeuille de fonds, il faut vraiment regarder les mérites de chaque fonds (portefeuille) à la lumière des critères et mesures de rendements et de risques que je vous propose. Je sais par expérience que le *S&P/TSX* peut augmenter (ou diminuer), et certains fonds vont diminuer (ou augmenter). Il faut vraiment évaluer la performance d'investissement de chaque fonds que l'on nous propose c'est toujours du cas par cas !

À titre d'exemple, il y a quelques années, les Bourses japonaises et américaines étaient reparties à la hausse. Lors d'une rencontre où environ 150 représentants en épargne collective étaient réunis, le représentant d'une firme de fonds a tenté de les convaincre de placer dans ces 2 pays et, en particulier, dans les fonds que lui vendait pour ces deux pays. Avoir été un japonais, au Japon, à ce moment-là, ou un américain, aux États-Unis, j'aurais eu accès à leur vingtaine de milliers de fonds et j'en aurais certainement trouvé des extraordinaires. Mais lorsqu'on regardait la performance d'investissement des quelque 33 fonds japonais et des quelque 452 fonds américains (inscrits au logiciel *PALTrak*) que nous pouvions acheter ici, au Canada, à ce moment-là, il n'y avait rien de beau. Avoir acheté et ajouté un fonds japonais ou un fonds américain à un de nos portefeuilles n'aurait servi qu'à diminuer son rendement et qu'à augmenter son risque. **Votre portefeuille aurait ressemblé davantage à un à fuir.** C'est ça bien servir le client

investisseur? Bien sûr que non. C'est faire exactement le contraire de ce que je vous propose ici.

Après la présentation du représentant de la famille de fonds, c'était à mon tour de parler de placements et la première question que les participants m'ont posée fut de savoir si c'était vrai qu'on devait placer dans les fonds de ces pays (Japon et États-Unis), fonds auxquels nous avons accès. Ces participants connaissaient *PALTrak* et, après une brève démonstration d'évaluation de ces fonds selon mes trois critères, les représentants en épargne collective ont bien vu que c'aurait été ridicule de placer dans ces pays. Le représentant de la famille de fonds s'est levé et est sorti de la salle très discrètement...

Par les temps qui courent, j'entends des conseillers dire à leur client : «Placez dans des fonds chinois, car la Bourse chinoise est pleine de potentiel». WO! Même si c'est vrai, avant d'acheter un fonds chinois, évaluez la performance d'investissement du fonds que l'on vous propose. Actuellement, les fonds chinois disponibles pour nous, au Québec, selon le logiciel *PALTrak*, ne sont vraiment pas beaux selon mes critères de rendements et de risques. Pas un seul a un rendement positif depuis 4 ans. 80 % sont plus à risque que le *S&P/TSX*. **Ajouter un de ces fonds amène votre portefeuille à devenir plus du genre à fuir.**

**Ce n'est pas parce que la Bourse d'un pays augmente ou que sa croissance économique est extraordinaire que tous les fonds que nous pouvons acheter provenant de ce pays seront beaux. Il faut évaluer chaque fonds selon sa performance d'investissement.**

## LES «ISHARES», FONDS DISTINCTS, FONDS FIDUCIES, FNB'S

J'ai eu l'occasion d'analyser tous ces types de fonds ou de produits. Ceux qui ont eu des performances d'investissement comparables à ceux de notre indice de référence, le *S&P/TSX*, ont été très peu nombreux. Oui, les fonds distincts offrent plus de protection de capital, mais les portefeuilles de fonds distincts manquent de rendement. Achetez des fonds distincts si vous visez la garantie de protection du capital et, encore là, ils ne sont pas tous égaux. Évaluez-les selon les graphiques du chapitre 1 et vous serez surpris.

En principe, un portefeuille de iShares des sous-secteurs de la Bourse va vous donner un rendement comparable à celui de l'indice de référence, car par définition, ils tentent de reproduire les sous-secteurs de la Bourse. Nous vous avons montré, au chapitre 1, qu'il est possible de faire beaucoup mieux que le S&P/TSX en termes de performances d'investissement. Il est vrai que les frais des iShares sont moins élevés. Mais comme on l'a souligné, que préférez-vous : des iShares avec des frais de 0,5 % et 7 % de rendement ou des fonds avec 3 % de frais et 15 % de rendement?

En ce qui a trait aux fonds négociés en Bourse (FNB's), évaluez-les aussi selon les notions, mesures et valeurs présentées dans ce livre. Au moment d'écrire ce livre, il y avait 5 fois plus de « bouffonds » FNB'S que de beaux FNB's. N'achetez pas n'importe quoi.

Peu importe ce que vous achetez, évaluez ou faites évaluer la performance d'investissement de vos placements. N'acceptez pas n'importe quoi, à moins que vous ne teniez pas à bien gérer vos épargnes. Après tout, ce sont vos économies.

## CHOISIR PAR RÉGIONS GÉOGRAPHIQUES

Depuis environ vingt ans, certaines personnes bâtissent des portefeuilles de fonds en choisissent des fonds en fonction de leurs provenances par régions géographiques. Si la Loi de votre pays vous oblige à faire cela, faites-le afin de la respecter. Mais tant qu'à y être, sélectionnez les meilleurs fonds disponibles par régions géographiques, toujours en fonction de mes trois critères de base, afin de bâtir des portefeuilles de fonds plus performants, avec plus de rendement et moins de risque et plus de stabilité, constance et fiabilité. Rien ne vous empêche d'identifier le maillon faible, à déterminer s'il reste du jus dans les fonds, à appliquer des règles de placements efficaces et des « stress » tests, etc.

Personnellement, si j'étais le « coach » de l'équipe de l'Est lors du match annuel des étoiles de la Ligue nationale de hockey, je ne voudrais pas qu'on m'oblige à ce que ma meilleure ligne de joueurs soit composée du meilleur

joueur canadien et du meilleur Américain et du meilleur Européen et du meilleur Asiatique et du meilleur Sud-américain. Je ne chercherais pas non plus à avoir 40% de joueurs canadiens,

30% de joueurs américains ou 20% ou 15% de ceci ou cela sans savoir où je prends ces proportions. (Et pourquoi pas 30% de joueurs canadiens et 40% de joueurs américains) ? Je voudrais le meilleur joueur disponible pour chacune des positions sur la ligne, peu importe sa provenance géographique. Si ce sont les Canadiens qui sont les meilleurs à chaque position, ma meilleure ligne serait composée uniquement de joueurs canadiens sinon, je serais fort probablement en train d'affaiblir mon équipe.

## CHOISIR SELON LE RENDEMENT/RISQUE DU FONDS

**Choisir selon le rendement/risque** du fonds en rapport avec le rendement/risque de l'ensemble des autres fonds de la même catégorie. C'est une belle façon de commencer l'évaluation d'un fonds, mais il faut être conscient des limites. Pour en savoir davantage sur cette belle approche, je vous invite à aller voir le site [MEDIF.ca](http://MEDIF.ca).

Moi je veux les meilleurs fonds et les plus beaux portefeuilles tels que décrits dans ce livre. Un conseiller expérimenté et connaissant peut bonifier la performance d'investissement de la plupart des portefeuilles entre autres, par une diversification qui tient compte des mérites de chaque fonds et de leurs places dans un portefeuille. À remarquer qu'il y a des fonds qui n'ont pas leur raison d'être et qui ne devraient jamais avoir de place dans un portefeuille. Je vous invite à lire le chapitre suivant sur la diversification pour plus d'éclairages.